



OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche, sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »



Colonel Kneitingger,
Chef d'Etat-major de la 157^{ème} Division Alpine Allemande



L'Infernet



L'Alpe d'Huez

Quelques cérémonies de l'année 2016



Paris, ravivage de la Flamme



Le Charnier de Gavet

2015 ET 2016 EN IMAGES



Vaujany, le 17 août 2015



Ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe, le 22 nov. 2015



Monument aux morts de Pinon, 4 juin 2016



La Nécropole de Rancourt, le 3 juin 2016



Cérémonie à l'Infirmerie le 12 juin 2016 - Les anciens assis et à gauche, debout, M. Dupont maire de Livet et Gavet



Dévoilement de la plaque souvenir à Villard Notre-Dame le 23 juillet 2016



Cérémonie à l'Alpe d'Huez, rue du Maquis de l'Oisans, le 7 août 2016



Cérémonie au Charnier de Gavet le 17 août 2015, dépôt de gerbe par Gérard Lanvin Lespiau et Nicole Bertolone

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Chers amis,

C'est toujours avec un réel plaisir que je reviens vers vous à travers ce bulletin Oisans que vous allez parcourir. Particulièrement dense, il retrace nos activités depuis l'été 2015 jusqu'à ce mois de septembre 2016 ! Fait nouveau et d'importance, vous aurez prochainement la possibilité de le consulter en ligne et en couleur dans sa version globale, sur le site internet de notre association en voie de finalisation.

Sur ce sujet, je remercie pour l'heure très sincèrement les maires et les collectivités sans lesquels ce site internet n'aurait pu voir le jour. Il s'agit tout particulièrement des maires des communes de **l'Alpe d'Huez**, d'**Allemont**, de **Champ-sur-Drac**, d'**Eybens**, de **Jarrie**, de **La Garde en Oisans**, de **Pont de Claix**, de **Saint Barthélémy de Séchilienne**, de **Vaujany**, le **Conseil départemental de l'Isère** et la **Communauté des Communes de l'Oisans**. Je remercie aussi les différentes sections de notre association, en soulignant l'effort remarquable de certaines d'entre elles. Enfin je veux remercier toutes celles et ceux qui, individuellement, nous ont signifié leur soutien. Cet effort doit être poursuivi sans relâche pour nous permettre le bon achèvement de ces travaux.

Toujours sur l'avancée des travaux sur le site, une initiative heureuse se met en place pour accélérer la mise en ligne des données et qui permettra de voir ce projet déboucher en consultant le site très prochainement sur internet.

Par ailleurs, je voudrais souligner l'excellence de nos relations amicales et pérennes avec la Fédération des Soldats de Montagne mais aussi avec la Fédération nationale des anciens d'outre-mer, autrement dit des Troupes de Marine, l'une et l'autre piliers de notre Histoire. Pour illustrer mon propos je rappellerai la présence dans la Somme de notre vice-présidente au mois de juin dernier pour participer aux côtés des Soldats de Montagne, aux commémorations du centenaire des combats de 1916.

Je voudrais également remercier particulièrement le Général Klein pour la tribune qu'il nous offre dans la magnifique revue semestrielle *Soldats de Montagne*.

Quant à la Fédération nationale des anciens d'outre-mer, c'est par Jean-Marc Hodebourg, président de la section Isère-Savoie, que les liens se sont tissés, il coordonne le lien avec le Général Le Port, président national. Des projets sont en cours et je citerai celui de la restauration au cimetière de Champagnier, de deux tombes

de soldats indochinois morts au combat au maquis de l'Oisans en août 1944.

Enfin, compte tenu de la particularité du maquis de l'Oisans, de la diversité de ses hommes et de leurs origines, nous avons décidé d'honorer les différentes nationalités, au cours des prochaines cérémonies annuelles au Mémorial de l'Infernet. Dans l'ordre d'apparition sur notre monument, le premier nom est celui d'un russe, celui de *Nicolas Abramoff*. C'est pourquoi nous commencerons par cette nationalité et que le 25 juin 2017, nous mettrons à l'honneur les maquisards russes qui composèrent une section complète en plus de ceux qui furent disséminés dans d'autres unités. C'est une cérémonie inédite qui se prépare et à laquelle je nous souhaite très nombreux.

Dans l'attente du plaisir de vous revoir,

Fidèlement vôtre,



Gérard LANVIN LESPIAU,
Président de l'association,
le 30 septembre 2016

BULLETIN 2015-2016

Directeur de la Publication : Gérard Lanvin Lespiau, Président de l'Association

Comité de Lecture : Gérard Lanvin Lespiau, Christine Besson Ségui, Bertrand Moreau

Mise en page : Ombeline de Coligny

Nous remercions sincèrement toutes celles et ceux qui nous ont proposé des **photos** pour illustrer ce bulletin.

Contact : Christine Besson Ségui, 19 Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

asso.maquisoisans@orange.fr

Pensez à bien vouloir vous acquitter de votre cotisation 2016 si vous ne l'avez pas encore fait (25€). Veuillez trouver toutes les indications dans le document joint à ce bulletin.

SOMMAIRE

DISTINCTIONS.....	5
IN MEMORIAM	5
CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2015 EN OISANS	11
RAVIVAGE DE LA FLAMME 2015 À PARIS.....	15
CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2016 EN OISANS	17
CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE L'INFERNET À LIVET ET GAVET – 12 JUIN 2016.....	25
RAVIVAGE DE LA FLAMME - PARIS 10 SEPTEMBRE 2016	28
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION 9 JANVIER 2016.....	30
DE BRÈVES NOUVELLES... ..	32
REPORTAGE SUR LE CENTENAIRE DES COMBATS DE LA SOMME 1916-2016.....	42
CALENDRIER DES CÉRÉMONIES DE L'ANNÉE 2017.....	48

L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association.

Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Le Conseil d'Administration de l'Association : **Président d'Honneur :** Pierre Volait

Les membres élus : Nicole Bertolone - Christine Besson Ségui - Arlette Bory - Denise Challande - Luc de Pillot de Coligny - Paul Fleuret - Michelle Jeangrand - Gérard Lanvin Lespiau – Jean-Sébastien Lanvin Lespiau - Gaston Magi - Jean Emile Martoglio - Guy Pelletier - Hélène Verdonck - Pierre Volait
Les présidents de section : Yves Bertholet (Porte) - Danielle Bourgeat (Grenoble) - Huguette Brun (Livet) - Roger Lamarre (Eybens) - Bertrand Moreau (Paris) - Gilbert Orcel (Alpe d'Huez) - Brigitte Palamini (Pont de Claix) - Gilles Strappazzon (Vizille) - Jeanine Volpe (Allemont)

Le Bureau :

Président : Gérard Lanvin Lespiau - **Vice-Présidents :** Bertrand Moreau et Christine Besson Ségui
Secrétaire : Christine Besson Ségui - **Trésorière :** Nicole Bertolone - **Délégué aux relations avec les musées :** Luc de Pillot de Coligny - **Délégué aux Cérémonies :** Gilbert Orcel

DISTINCTIONS

Elisabeth BRUN « Lisette » a été élevée au grade de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur le 14 juillet 2015 à Vif. Cette distinction lui a été remise par le Colonel Jean-Loup Noël, président départemental des Décorés de la Légion d'Honneur au péril de leur vie.

Participaient à cette cérémonie Messieurs Léon Sert, président du comité Sud Isère de la Légion d'Honneur, Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC, Jean-Pierre Versini, président départemental des valeurs militaires et Croix de Guerre.

Elisabeth Brun est membre de la section de Grenoble de notre association.

Vincent MALDERA Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. Se reporter à l'article réservé le 17 août 2015 à la Villette de Vaujany.

Notre association présente ses heureuses félicitations aux récipiendaires.

IN MEMORIAM

Nous avons appris avec tristesse les décès des personnes suivantes.

Nicole LANGLOIS, née CERF



Elle était l'épouse de Gérard LANGLOIS-LÖWENSOHN, ancien maquisard de l'Oisans de la section PORTE, qui nous avait quittés le 16 février 2013. Son décès est survenu le dimanche 10 avril 2016. Ses obsèques ont eu lieu mardi 12 avril 2016 au cimetière parisien de Pantin.

Nicole et son mari Gérard étaient fidèles au rassemblement du souvenir, chaque année le 13 août au Poursollet et tous deux ont su y faire participer leur famille et leurs amis.

Aimé GUILLE

Ancien maquisard de l'Oisans, il était rattaché au **Groupe Mobile MENTON**, section **BOLIVAR**. Il a porté le drapeau jusqu'aux cérémonies de l'été dernier.

Son décès est survenu le 16 avril 2016 dans sa 97ème année. Il était le doyen survivant des

Maquisards de l'Oisans et toujours présent avec nous.

Ses obsèques ont été célébrées le mardi 19 avril à 16h en l'église de Vizille.



Roland JOUFFREY

Né en 1927, ancien agent de liaison en 1944 du maquis de l'Oisans à Bourg d'Oisans, il était membre de la section d'Allemont. Décédé le mercredi 20 avril 2016, ses obsèques ont été célébrées le lundi 25 avril à 16h à l'église de Bourg d'Oisans, notre association était représentée par Gilbert Orcel qui portait le drapeau.

Jean-Louis QUENARD



Ancien éclaireur skieur, ancien du 6^{ème} BCA, Jean-Louis Quénard nous a quittés après une chute de 70 mètres au cours d'une randonnée dans le massif du Vercors.

La cérémonie funéraire a eu lieu le mardi 3 mai 2016 à 10 h au centre funéraire de la Tronche

En tenue d'éclaireur skieur avec le fanion, il était régulièrement présent à nos cérémonies au monument de l'Infernet.

Sur cette photo à droite Jean-Louis Quenard lors de la cérémonie à l'Infernet le 7 juin 2015.

Pierre MOCELLIN

Nous reproduisons ci-après le texte que nous avait adressé son petit-fils, Sébastien Clini, domicilié à Châteaurenard :

Pierre Mocellin, né le 2 octobre 1920 à San Nanzario en Italie, est décédé à l'âge de 95 ans, le vendredi 20 mai 2016 à Noves (13) où il résidait dans une maison de retraite médicalisée. Il a passé sa jeunesse à Livet et Gavet où il s'est marié et a eu 5 enfants. Il s'est engagé au Maquis de l'Oisans secteur 1. Il a travaillé à Ugine Acier puis à Péchiney à Albertville et a fini sa carrière à Fos sur Mer. Ses obsèques ont eu lieu mardi 24 mai 2016 en l'église St Denis de Châteaurenard (13160) où il vivait depuis 1971. Il repose au cimetière de Châteaurenard porte 3, dans le caveau de la famille Enrico Clini, issue de son second mariage. Veuf depuis 1966, il s'était en effet remarié en 1970 avec Francine Clini, également veuve. Il était aimé de tous dans son village. L'association des Anciens Combattants de Châteaurenard lui a couvert son cercueil du drapeau bleu blanc rouge et un porte-drapeau était aussi présent. Avec son grand âge, une foule nombreuse s'était rassemblée pour lui rendre un dernier hommage. Il laissera l'image d'un homme bon, sincère, serviable et sympathique.

Pierre Mocellin était membre de notre association, adhérent à la section de Pont de Claix.

Docteur Georges JOYAUX de PARLIER du MAZEL
Officier de la Légion d'honneur,
Officier de l'Ordre national du Mérite, Croix de Guerre TOE,

Il avait été le médecin des maquisards de l'Oisans, devenus chasseurs alpins et engagés sur le Front des Alpes.

Décédé à l'âge de 93 ans, ses obsèques religieuses ont été célébrées le 26 mai 2016 à 14h en l'église de Clelles, suivie de l'inhumation au cimetière de St Julien en Beauchêne (05).

Le Docteur Joyaux de Parlier a participé ces dernières années à 2 reprises au ravivage de la flamme à Paris. Sur cette photo, il y est présent le 21 mai 2011.



Sur cette photo, à Paris lors d'un Ravivage de la Flamme, le Dr Joyaux de Parlier est à gauche. À ses côtés Yvonne Sandier, Pierre Volait, Jean-Pierre Lacour et Gérard Langlois.

**

Maurice ARNAUD, dit "Riquet"

Maurice Arnaud nous a quittés le 14 avril 2016, il avait 94 ans.

Alors étudiant au lycée Vaucanson à Grenoble, il partit d'abord au chantier « jeunesse et montagne », puis, ne souhaitant pas aller au STO, il rejoignit par l'intermédiaire de Roger Collomb, la section Porte du Maquis de l'Oisans où il sera affecté au Groupe 3. Après la libération de Grenoble il s'engage dans la 1^{ère} Armée au sein de la 9^{ème} Division d'Infanterie Coloniale.

**

Alexis ROSSET

Il avait rejoint le Maquis de l'Oisans le 2 juin 1944 et intégré le Groupe Mobile 4 Menton. Il participa avec son groupe à de nombreuses actions à Vaujany, la Villette, l'Etendard en août 1944. Après la libération de Grenoble, il poursuivit son engagement au combat au sein de la 1^{ère} Armée.

Décédé à La Mure le 17 juin 2016, à l'âge de 90 ans, ses obsèques ont eu lieu le mardi 21 juin à 14 h au centre funéraire de Susville. Accompagné par de nombreux membres de l'association, Roger Lamarre lui rendait un hommage d'amitié sincère.

Alexis Rosset était membre de la section de Pont de Claix, puis ces dernières années de la Section d'Eybens de notre association.



À la Villette de Vaujany où il aimait venir se recueillir en souvenir des actions passées, **Alexis Rosset** dépose ici la gerbe devant la stèle aux côtés de Roger Lamarre le 17 août 2014.

**

Elisa NAVARETTE née RIPAMONTI



Originnaire de Livet et Gavet où elle avait passé son enfance, Elisa nous a quittés à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 86 ans. Elle était l'épouse de François Navarette, ancien maquisard de l'Oisans à la section Marceau, décédé au mois de mars 2015.

Ses obsèques ont été célébrées le mercredi 17 août 2016 à 9h, au centre funéraire de la Tronche. Elle est inhumée au cimetière de St Egrève.

Elisa a œuvré au secrétariat du bureau national avec le colonel Lanvin et aux côtés de son mari François alors président de la section de Grenoble. Exigeante avec elle-même, nous lui connaissions sa rigueur, son sens de la perfection, du devoir, son efficacité, son élégance, sa droiture. Elle aimait danser, écrire des poèmes, sur la vie et le temps qui passe, la naissance, l'enfance, l'adolescence... Celui que nous vous présentons ci-après (en fin de bulletin), a été lu avec beaucoup d'émotion par son fils Jean-Louis.

**

Bruno STRAPPAZZON

Bruno Strappazzon, originaire de l'Oisans, était parti travaillé dans le Jura au début des années 1950 où il rencontra celle qui devint son épouse. À travers l'hommage que lui rend son neveu Gilles (voir ci-après), nous découvrons les années de service et d'engagement de cet homme courageux. Décédé le 25 août 2016 à l'aube de ses 91 ans, la cérémonie religieuse a eu lieu le lundi 29 août 2016 à 10h30 en l'église de Clairvaux-les-Lacs.

Nous adressons aux familles nos condoléances sincères et attristées.

Hommage à Aimé Guille Vizille – Mardi 19 avril 2016

C'est avec une profonde tristesse que la population de Vizille a appris le décès d'Aimé Guille. Ancien combattant, et ancien résistant, il s'était également jusqu'à ces derniers temps très investi dans la vie locale, particulièrement sur le secteur de Jarrie et Champ sur Drac. Il participait aux animations de plusieurs clubs de séniors et était très actif au sein du monde combattant, puisqu'il était vice-président de l'Union des mutilés et anciens combattants (Umac) Jarrie/Champ et porte drapeau du Maquis de l'Oisans, dont il a assuré la présidence pendant plus d'une dizaine d'années. Orphelin de père et de mère, Aimé Guille a été placé dès sa naissance dans une famille d'agriculteurs à Vaujany, jusqu'à l'âge de 17 ans.

Après une formation manuelle à La Côte St André, il a occupé des postes d'ouvrier agricole jusqu'en 1941, avant d'entrer à la Samat, fabrique de meules à Vizille. En 1943, tout en travaillant à l'usine, il intègre l'Armée Secrète, le Groupe Franc Bolivar. Son objectif est de récupérer des armes et des munitions pour le maquis de l'Oisans et son chef, le capitaine Lanvin. Autre rôle important : il doit collecter des informations pour le maquis, car Vizille est sous occupation allemande. Il a été félicité par le capitaine Lanvin qui l'a ensuite pris à son service comme agent de liaison.

Aimé Guille a assisté à la mise en résidence surveillée du Président de la République Albert Lebrun qui était venu se réfugier chez son gendre, M. Freysselinard, propriétaire de l'usine Samat.

Parmi les faits d'armes les plus importants du Groupe Bolivar, on peut noter, le 12 août 1944, la défense avec succès de l'hôpital de campagne du Docteur Tissot, au-dessus de Vaujany, où les Allemands ont eu plusieurs victimes. Le 17 août, le groupe est sorti victorieux d'une embuscade sous Vaujany, mais plusieurs de ses camarades y laisseront leur vie. Aimé Guille a participé à la Libération de Vizille, le 22 août 1944, et s'est engagé dans l'armée jusqu'à la fin du conflit et la libération complète du pays.

Il a ensuite rencontré Célestine Bar, avec laquelle il a fondé une belle et grande famille – 4 filles et 5 garçons – et il a essentiellement résidé à Vizille. Puis il a eu la douleur de perdre son épouse. Plus tard, il s'est marié avec Constance Poncet qui le secondait quotidiennement dans ses activités associatives où ils étaient très appréciés pour leur disponibilité et leur gentillesse. Epouse qu'il a également eu la douleur de perdre récemment d'une manière accidentelle.

Source *Le Dauphiné Libéré* du 18 avril 2016 - Nécrologie –



Sur cette photo, datant du 22 août 2014 à l'occasion du 70ème anniversaire de la Libération de Grenoble, **Aimé Guille** est assis à l'arrière de la jeep et porte le drapeau. Devant lui, assis au 1er plan, **Alexis Rosset**. Tous 2 anciens maquisards de l'Oisans.

Hommage à Bruno Strappazzon

Clairvaux-les-Lacs – Lundi 29 août 2016

Dans le prolongement des propos prononcés au cours de l'office, quelques mots pour évoquer trois années de la vie de Bruno Strappazzon, pas ou peu connues. Quelques mots pour témoigner de la générosité et du courage dont il a fait preuve pour servir notre Pays et apporter ainsi sa contribution à la construction d'un monde libre, plus juste et plus solidaire.

Orphelin de père très jeune, Bruno obtient son certificat de fin d'études primaires et, dès 1941, garde les vaches au hameau des Travers sur la commune de Mont-de-Lans, puis devient homme à tout faire chez Gabriel Pichoud au Freney-d'Oisans.

À l'automne 1943, il reçoit une convocation du STO. Le service du travail obligatoire, imposé par le III^e Reich de l'Allemagne nazie au gouvernement de Vichy entre juin 1942 et juillet 1944, réquisitionne et transfère, contre leur gré, vers l'Allemagne des centaines de milliers de travailleurs afin de participer à l'effort de guerre allemand. Sur conseil des gendarmes [sa mère faisait alors les ménages à la gendarmerie du Freney], Bruno, âgé de 17 ans, ne répond pas à cette sinistre convocation et décide de rejoindre les rangs des Maquis de l'Oisans sous l'autorité du Capitaine Lanvin. Il sera au camp d'entraînement de l'Alpe-de-Venosc, où sera construite une décennie plus tard la station des Deux-Alpes.

Sous une fausse identité, au nom de *Jacques Clot*, il y restera jusqu'en juillet 1944 où, après avoir martyrisé le Vercors, les Nazis appuyés par les tristement célèbres « *divisions mongoles* » attaquèrent au Col du Lautaret. Bruno et son unité parvinrent notamment à retarder l'avancée ennemie entre La Grave et Le Chambon. Ils se replièrent ensuite à La Bérarde où, le 7 juillet 1944, un camp de prisonniers avait été créé pour retenir les traîtres, les miliciens, les collaborateurs et les trafiquants. En qualité de garde dans ce camp, il retrouva Dario Giraldo qui succéda, après André Lanvin-Lespiau, à la présidence de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans.

Puis, à la suite du débarquement allié en Provence, Bruno contribua à la libération de la Vallée de la Romanche, de Vizille et de Grenoble en août 1944. À partir de là, il s'engagea volontairement dans l'armée régulière pour la durée de la guerre. Intégré dans un régiment qui deviendra le renommé 11^e bataillon de chasseurs alpins (BCA), Bruno participa en avril 1945 aux combats du Mont Froid à Bramant et au Col du Mont Cenis au-dessus de Modane sous l'autorité du Général Alain Le Ray, commandant des forces françaises de l'intérieur (FFI) de l'Isère, pour reprendre aux Allemands les ultimes parcelles de territoire et stopper leur retour en Italie.

Pendant la campagne de Maurienne, il retrouva de nombreux maquisards de l'Oisans : Ernest Palamini, les frères Fringuello, Francis Chambaz, Georges Fiat, Roger Reynaud... Les combats se poursuivirent jusqu'en Italie où le 8 mai 1945 l'Allemagne capitule, marquant ainsi la fin de la seconde guerre mondiale en Europe.

Né en Italie, donc de nationalité italienne, et démobilisé en Italie, Bruno, naturalisé Français après l'armée, n'aura jamais d'inscription sur son livret militaire français, ni de médaille, ni de retraite du combattant. En dépit des efforts déployés par les parlementaires du Jura et par son ami Dario Giraldo, son livret militaire demeurera vierge.

En mon nom, au nom de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, je veux exprimer notre respect et notre reconnaissance à Bruno Strappazzon. Son courage et son action durant ces trois années ont été exemplaires.

Dans un monde troublé, marqué par l'horreur où plus que jamais nous devons être unis et rassemblés, Bruno, avec humilité, tolérance et fermeté lorsque les situations l'exigeaient, nous a montré le chemin.

Repose en Paix, Bruno.

Gilles STRAPPAZZON

Marc Strappazzon, portait à l'occasion de la célébration religieuse le drapeau national de l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, confié par Gilbert Orcel.



Bruno Strappazzon à droite sur cette photo aux côtés de son ami Ernest Palamini, tous deux avaient participé à la " Batailles des Alpes 1944-1945"

CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2015 EN OISANS

Beaucoup de nos cérémonies seront représentées par un reportage photographique évocateur. Nous remercions Gilbert Orcel qui a eu la charge d'organiser et de mener à bien chacune d'elles au cours de ces étés 2015 et 2016. Nous remercions sincèrement les Maires des communes et les élus, pour leur présence et leur soutien.

DIMANCHE 9 AOÛT 2015 : L'ALPE D'HUEZ



Cérémonie à 2700m d'altitude avec deux anciens maquisards : Aimé Guille portant le drapeau et Pierre Volait



Avec les autorités, le maire M. Noyrey et le conseiller départemental Gilles Strappazon



Cérémonie à la stèle rue du Maquis de L'Oisans, allocution du maire M. Noyrey



Remise de l'insigne de porte-drapeau à André Loup, porte-drapeau de l'Alpe d'Huez par Christine Besson Ségui, vice-présidente de l'Association

DIMANCHE 9 AOÛT 2015 : LA GARDE EN OISANS



M. Gandit, maire de La Garde en Oisans et
M. Noyrey, maire de l'Alpe d'Huez



Les porte-drapeaux devant le monument aux morts de la commune de La Garde en Oisans

JEUDI 13 AOÛT 2015 : LAC DU POURSOLLET



Les militaires du 7e Rmat, toujours fidèles au rendez-vous, et le clairon



Yves Berthollet, président de l'Amicale des Anciens Porte



Les descendants des maquisards interprètent le Chant suisse

SAMEDI 15 AOÛT 2015 : OZ, RIVIER D'ALLEMONT, ALLEMONT



Oz-en-Oisans



Rivier d'Allemont



Les maires à la fonderie d'Allemont

LUNDI 17 AOÛT 2015 : VAUJANY, LA VILLETTE DE VAUJANY

Allocution de Léon SERT - Remise de la médaille de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur à Vincent MALDERA le 17 août 2015 à la Villette de VAUJANY.

M. Yves Genevois Maire de Vaujany, M. Gilles Strappazon Conseiller Départemental, M. Gérard Lanvin Lespiau Président de l'Association du Maquis de l'Oisans, M. le Capitaine de Gendarmerie de La Mure et le Commandant de la Brigade de Bourg d'Oisans, M. Salvetti Maire de Bourg d'Oisans, Mesdames et Messieurs les représentants des associations civiles et militaires, Mesdames et Messieurs, Monsieur Vincent MALDERA,

Par décret du 23 avril dernier, Monsieur Le Président de la République sur proposition du Ministre de la Défense, vous a nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur.

Brièvement un peu d'histoire :

Cet Ordre a été créé par le Général Bonaparte, alors 1^{er} Consul le 19 mai 1802, dans le but de récompenser les militaires ainsi que les services et vertus civils.

La 1^{ère} promotion eut lieu le 24 septembre 1803.

À cette époque les légionnaires n'ont pas d'insigne, mais des biens nationaux leur sont attribués. Les premiers signes extérieurs attribués apparaissent le 11 juillet 1804 : le petit aigle ou étoile d'argent est attribué aux légionnaires, l'aigle d'or ou étoile d'or est attribué aux gradés (officiers, commandants, grand officiers). Napoléon, devenu Empereur, choisit de représenter l'insigne sous forme d'étoile et non pas de Croix, au contraire des autres insignes de l'Ancien Régime. Ce n'est qu'en 1816 que la hiérarchie de l'Ordre de la Légion d'Honneur prit sa structure définitive.

3 grades : Chevalier, Officier, Commandeur - 2 dignités : Grand Officier, Grand Croix



Autour du Récipiendaire, Vincent Maldera

La Légion d'Honneur a survécu à tous les changements de régime, mais son attribution a été révisée sous le Général de Gaulle, afin de limiter le nombre de membres et d'éviter sa dévalorisation.

Aujourd'hui, son attribution est réservée aux mérites éminents.

En 1963 le Général de Gaulle créa l'Ordre National du Mérite en supprimant 16 Mérites spécialisés, cet Ordre dépend de la même Chancellerie que la Légion d'Honneur.

BÉNÉFICIAIRES DE LA LÉGION D'HONNEUR : Les mérites éminents acquis au service de la Nation, soit à titre civil soit sous les armes. Cette médaille familièrement appelée la *Croix des Braves*.

Cette décoration a traversé tous les régimes qui se sont succédés en France depuis cette date. Elle est, à chaque époque le reflet de la société française et de ses évolutions.

Si vous le voulez bien parlons un peu de vous : Vincent, vous êtes né un 15 août 1927 à Grenoble d'un Papa travaillant

dans la métallurgie et d'une Maman au foyer d'une famille de 8 enfants, 5 garçons et 3 filles. Vous faites vos études primaires à Grenoble et dès l'âge de 14 ans vous travaillez dans une papèterie-reliure à Grenoble, mais en 1943 vous avez à peine 16 ans, vous n'acceptez pas l'occupation Nazie. Vous montez dans le Vercors et vous vous intégrez dans un groupe organisé. Vous participez aux combats contre l'occupant, dans le Vercors, à St Nizier, à la Croix Perrin, et à la libération de LYON avec la Compagnie BRISAC en septembre 1944.

Après la libération de Grenoble à l'automne 1944, vous montez dans les montagnes au-dessus de Briançon et en Haute-Maurienne suite aux directives de l'État-major qui était à St Nizier. Vous rentrez au foyer familial chez vos parents et vous reprenez le travail dans la papeterie. Le 14 février 1947, la République Française sur proposition du Ministère de la Défense vous cite avec votre frère Joseph à l'Ordre du Régiment :

"Appartenant dès 1943 à une organisation de résistance, a rejoint le maquis du Vercors dès qu'il en a reçu l'ordre. A pris part aux combats du Vercors (juillet 1944), de Beaurepaire (Août 1944) et la libération de LYON (2 et 4 septembre 1944). A continué la lutte avec le 6^{ème} BCA en Haute Maurienne et l'attaque du 5 au 12 avril dans le secteur MONT-FROID-MALAMOT"

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Etoile de Bronze - Fait à PARIS, le 13 février 1947, pour le Ministre de la Défense Nationale, signé le Colonel JOSSET.

Démobilisé, cette décoration ne vous a jamais été remise.

Appelé sous les drapeaux en 1947 à l'âge de 20 ans, vous êtes affecté au 524^{ème} Régiment "Train-Auto" à Marseille, démobilisé en juin 1948.

Vous reprenez le travail à la même entreprise jusqu'en 1949.

Vous vous mariez avec Georgette le 25 juillet 1955 et vous avez fêté vos 60 ans de mariage dernièrement, vous avez eu 2 filles, Bernadette et Jacqueline et 2 petits enfants, la jolie Tina et Julien. Vous rentrez chez Merlin-Gerin jusqu'à la retraite en 1982 et vous vous installez à Bourg d'Oisans en 1985 pour un repos bien mérité. Entouré de votre épouse et votre famille, vous cultivez votre portager sans oublier la fréquentation des amis boulistes ainsi que les voisins ici présents. En 1984 vous recevez votre carte de la Croix du Combattant. La médaille ne vous a jamais été remise (elle vous sera remise ultérieurement). Vincent, vous recevez le 08 mai 2010 des mains de Monsieur le Maire de Bourg d'Oisans André Salvetti, ici présent, le diplôme d'Honneur aux combattants de l'armée Française 1939 – 1945.

Un courrier vous est adressé fin avril 2015 par le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur vous précisant que sur proposition du

Ministre de la Défense, Monsieur le Président de la République par décret du 23 avril 2015 et du journal officiel du 25 avril 2015, vous nomme Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

Monsieur Vincent MALDERA vous avez souhaité que je vous remette cette médaille, je puis vous affirmer que c'est pour moi un très grand honneur d'officialiser la remise de cette prestigieuse décoration. Mais auparavant, nous allons réparer quelques oublis :

En vertu de votre citation du 13 février 1947, du Ministre de la Défense et par son ordre, le Colonel JOSSET, Délégué Général des Forces Françaises Combattantes de l'Intérieur, cette citation à l'Ordre du Régiment comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de Bronze. Vincent MALDERA :

Au nom du ministre de la défense, je vous attribue **la Croix de Guerre** avec Étoile de Bronze,

Monsieur Vincent MALDERA, Ancien Combattant, au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui sont confères, nous vous faisons **Chevalier** de la Légion d'Honneur. Au nom des Membres de la Légion d'Honneur, je vous félicite chaleureusement.

Léon SERT, Président du Comité Sud ISÈRE des Membres de la Légion d'Honneur.

DIMANCHE 23 AOÛT 2015 : LA CROIX DU MOTTET, SAINT BARTHÉLÉMY DE SÉCHILLENNE, SÉCHILLENNE

La Croix du Mottet



RAVIVAGE DE LA FLAMME 2015 À PARIS

Le 22 novembre 2015, au Tombeau du Soldat Inconnu, en ce jour du 125^{ème} anniversaire de la naissance du Général Charles de Gaulle, l'Association nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans était conviée à la cérémonie de ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe.



Avant la cérémonie...

Ce ravivage était le dernier événement du cycle des commémorations des différents moments historiques vécus en Oisans et à Grenoble lors des années 1943, 1944 et 1945. Il était voulu par nous pour symboliser la renaissance de la France.

Il a finalement eu lieu dans les circonstances particulières de l'état d'urgence imposé par les attentats. Ainsi l'actualité rejoignait l'histoire et nous dictait ce communiqué :

« Au lendemain des attaques meurtrières qui ont ensanglanté Paris ce triste vendredi 13 novembre, nous maintenons bien évidemment le ravivage de la Flamme en l'honneur des Maquisards de l'Oisans qui étaient, eux, des combattants de la Liberté.

Des mesures de sécurité ayant été décidées, il n'y aura pas de remontées des Champs Elysées et nous nous retrouverons donc au pied de l'Arc de Triomphe.

Deux gerbes seront déposées, l'une au nom de l'association nationale et l'autre au nom de toutes les sections iséroises et parisiennes.

Nous associerons ainsi à la mémoire de nos disparus, celle des victimes des attentats dont on apprend que beaucoup ont héroïquement sacrifié leur vie en voulant protéger leurs proches ou des femmes, même inconnues.

Nous porterons le dimanche 22 novembre 2015, nos drapeaux " bleu blanc rouge " marqués au serment de Libération de la France contre l'occupant nazi, que firent en 1943, nos pères et nos mères, les résistants et maquisards de l'Oisans et de Grenoble, les membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble : la "Liberté ou la Mort".

Que la mémoire de leur engagement, de leur courage dans l'adversité si terrible de ces années 1943-1944, que la valeur et la fraternité de leurs actions, que l'esprit d'égalité qui régnait parmi eux malgré ou grâce à 8 nationalités représentées et la présence de toutes les sensibilités et composantes de la Résistance AS, Combat, Libération, Libération Sud, FTP, MOI,... et religion, dans une discipline librement consentie et tendue vers l'action, éclairent nos dirigeants actuels. »

Bertrand Moreau, vice-président du Maquis de l'Oisans, président de la section de Paris et fils du maquisard de la section Porte, Louis Moreau « Loïc », disait au mois de juin 2014 dans son discours au Mémorial de l'Infirmerie, à l'occasion du 70ème anniversaire des combats de l'Oisans

conduisant à la Libération de Grenoble, devant les derniers maquisards et résistants, que la montée des égoïsmes nous menaçait, que les équilibres géostratégiques se fissuraient et que c'était à nous les héritiers de l'Oisans de prendre le relais des anciens et de la veille permanente qu'ils menèrent pour défendre les principes de notre République, notre France unie autour de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité.

Gérard Lanvin Lespiau, fils du Capitaine Lanvin, chef du secteur 1 de l'Isère et du Maquis de l'Oisans, rappelait lui en juin 2015, dans ce même discours de l'Infirmerie, pour le 70ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, le climat délétère de compromission, de corruption des gouvernements d'avant-guerre et de collaboration qui avait conduit à l'effondrement de la France. Bien sûr, il faisait un parallèle avec la situation actuelle et nous disait : " Le mal qui guette peut être vaincu. C'est une impérieuse nécessité, qui doit être assurée par la relève des générations ".



Mise en place des porte-drapeaux : G. Orcel et P. Mulot

Aujourd'hui encore, il nous appartient de défendre et de promouvoir les valeurs de courage et de liberté.



La traditionnelle photo de groupe, autour de la flamme

Ce 22 novembre, le Comité de la Flamme avait également invité, au nom de l'amitié franco-néozélandaise, les services de l'attaché de défense de l'ambassade de Nouvelle Zélande en France qui venait ainsi marquer sa solidarité avec notre pays dans l'épreuve.

L'association du Maquis de l'Oisans était représentée par Pierre Volait, alias Portillon, président d'Honneur, et ses vice-présidents Christine Besson Ségui et Bertrand Moreau. Gérard Lanvin Lespiau, président de l'association empêché, était représenté par la vice-présidente Christine Besson Ségui. Le drapeau national était porté par Gilbert Orcel, président de la Section de l'Alpe d'Huez et celui de la section de Paris par Patrick Mulot, fils de Robert Mulot « Bobby », maquisard de la section Marceau.

Etaient également présents Bernard de Gaulle, alias Bruno Girard, résistant grenoblois de la première heure, neveu du Général de Gaulle et ami d'enfance de Pierre Volait, Laure

Sandier, Yvonne Sandie et sa fille Laure, Roger Chalvin et sa fille Florence et de nombreux autres...

En raison des mesures de sécurité imposées par l'état d'urgence, le protocole fut simplifié mais la cérémonie extrêmement émouvante : Morgane Lamarre, membre de la section de Paris et petite fille de Roger Lamarre, eut l'insigne honneur de porter le drapeau de la Flamme sous l'Arc de Triomphe entourée par des commissaires sur la veste desquels on pouvait voir la Croix de Lorraine.

La gerbe de l'Oisans était portée par Laure Sandier Haziza, fille de Jean Sandier, maquisard et par Florence Chalvin ; la gerbe des Sections de l'Oisans par Nicole Bertolone.

Devant les familles des maquisards de l'Oisans, Christine Besson Ségui, petite fille de maquisard, vice-présidente de l'association et Elizabeth Oster, membre du Conseil de l'Ordre des Avocats de Paris, déposèrent la gerbe des Sections du Maquis de

l'Oisans. Puis, Bernard de Gaulle et Bertrand Moreau, vice-président du Maquis de l'Oisans, déposèrent conjointement la gerbe « bleu blanc rouge » du Maquis en hommage aux Combattants de l'Oisans.

Après les dépôts de gerbes et la sonnerie aux morts au tambour et au clairon, la Marseillaise fut reprise en chœur vibrant par toute l'assistance.

Pierre Volait, assisté de Bertrand Moreau, Bernard de Gaulle, Christine Besson Ségui et les attachés militaires néozélandais, ravivèrent en fraternité la Flamme avant de saluer les participants et de signer le Livre d'Or.

À l'issue, une cérémonie de remise des insignes de porte-drapeau à Patrick Mulot était organisée devant l'association et en la présence de nombreux commissaires de la Flamme. La mémoire du Général de Gaulle, des Français Libres et des résistants et maquisards était évoquée amicalement entre tous les participants malgré le froid.

Une très sympathique réception était ensuite organisée par Pierre Volait et l'association pour permettre à ses membres d'échanger avec Bernard de Gaulle et les anciens maquisards.



Remise de l'insigne et du diplôme de porte-drapeau à Patrick Mulot

CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2016 EN OISANS

L'été et plus particulièrement le mois d'août, est chaque année l'occasion pour l'Association nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, de se souvenir des combats menés par le maquis de l'Oisans, conduit par le capitaine Lespiau *alias* Lanvin, chef du Secteur 1 de l'Isère, jusqu'à la Libération de Grenoble le 22 août 1944, il y a 72 ans.

En effet, si les sections « A » se sont victorieusement battues dans l'Oisans, il convient de rappeler que les sections « B », les réserves organisées par Georges Bois *alias* Sapin dans Grenoble, n'attendaient que son signal pour se mobiliser et tenir les points clés de la ville. C'est ce qu'elles firent avec succès la nuit du 21 au 22 août 1944 pour libérer le chef-lieu de l'Isère.

En cet été 2016, l'association a remis ses pas dans ceux des combattants des montagnes et des vallées, que ce soit à Jarrie, à Champ sur

Drac, à Villard Notre Dame, à l'Alpe d'Huez, à la Garde en Oisans, au Col du Lautaret, au lac du Poursollet, à Oz en Oisans, au Rivier d'Allemont, à Allemont, à Vaujany, à la Vilette de Vaujany, au Charnier de Gavet, à la Croix du Mottet, et aux cimetières de Séchilienne et de Saint Barthélémy de Séchilienne.

Elle y a partout rencontré la reconnaissance des habitants et elle remercie les maires pour leur accueil chaleureux et indéfectible et pour leur soutien actif, gage de pérennité des actions qu'elle mène au service de la mémoire.

Les armées françaises ont reçu les remerciements appuyés de l'association pour le détachement de piquet d'honneur en cette période pourtant peu favorable et de fort engagement opérationnel à l'extérieur et à l'intérieur du territoire national.

On a noté avec émotion, l'attachante fidélité de Gilles Strappazzon, conseiller départemental, maire de Saint-Barthélemy de Séchilienne et président de la section de

Vizille, présent à chaque cérémonie, et celle de Madame la députée Marie-Noëlle Battistel, maire de La Salle-en-Beaumont.

L'occasion fut ainsi donnée de se souvenir de ces sacrifices librement consentis et de ces belles actions de combat menées pour la Libération de notre territoire par les unités entraînées et déterminées que furent les sections russes, polonaises, Pelletier, Menton et toutes les autres habilement menées par le capitaine Lanvin, dans une nouvelle tactique victorieuse et qui fait école jusqu'à nos jours, la guérilla. Notre reconnaissance va également à André Jullien, *alias* Briançon pour le bon succès de ces opérations.

L'association fut aussi présente le 13 août au Poursollet pour se souvenir des maquisards de la section Porte du maquis de l'Oisans, tombés lors de l'attaque surprise des Allemands en ce terrible jour d'août 1944.

EXPOSITION PERMANENTE À L'ALPE D'HUEZ

Nous rappelons l'histoire du maquis de l'Oisans, présentée au sein du Musée du Patrimoine, situé au 1^{er} étage du Palais des Sports et des Congrès à l'Alpe d'Huez (70, avenue de Brandes) depuis 2014.



JEUDI 9 JUIN 2016 : CÉRÉMONIES À LA STÈLE DU SAUT DU MOINE À JARRIE ET À LA STÈLE DE ROSA MARIN À CHAMP SUR DRAC

L'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du maquis de l'Oisans organisait ses deux premières cérémonies annuelles du souvenir devant les stèles du Saut du Moine à Jarrie et de Rosa Marin à Champ sur Drac, le jeudi 9 juin 2016.

La cérémonie à la stèle du Saut du Moine, à Jarrie, commémore l'attaque d'un poste allemand par les maquisards de l'Oisans. Cet engagement mené le 19 juillet 1944 par le Lieutenant Pelletier, fit deux blessés parmi eux.



Dépôt de gerbe de l'association par Christine Besson Ségui entourée de Roger Lamarre et Gilles Strappazzon



Dépôt de gerbe du maire de Jarrie, M. Raphaël Guerrero

La commémoration à Champ sur Drac, non loin, rend hommage aux trois maquisards de l'Oisans tombés dans l'embuscade tendue par les Allemands, le 9 juin 1944. Félix ROSA MARIN, blessé, fut achevé par les Allemands devant l'usine Arkéma. Ces deux cérémonies, qui démarrent le cycle 2016 des commémorations des combats de l'Oisans à l'été 1944, étaient dirigées par Gilbert Orcel, président de la section locale de l'Alpe d'Huez. Le Président de l'association, Gérard Lanvin Lespiau, était représenté par la vice-présidente Christine Besson Ségui. Les maires des communes de Jarrie, Raphaël Guerrero, et de Champ sur Drac, Jacques Nivon, étaient présents pour accueillir les porte-drapeaux et les nombreux participants, parmi lesquels, on notait les présences fidèles de Monsieur Gilles Strappazzon, conseiller départemental et maire de St Barthélémy de Séchilienne et de Monsieur Léon Sert, président du Comité Sud Isère de la Société des membres de la Légion d'Honneur. À l'issue de ces deux cérémonies, un apéritif était offert par Monsieur le maire de Champ sur Drac et son conseil municipal.



Monsieur le maire de Champ sur Drac, Jacques Nivon, sert la main des porte-drapeaux

SAMEDI 23 JUILLET 2016 : VILLARD NOTRE-DAME

DISCOURS du 23 juillet 2016 au Villard Notre-Dame

Inauguration d'une plaque restituée, car brisée volontairement il y a quelques années, mise en place initialement par la Résistance au hameau des Essarts.

Nous évoquons le plus souvent pour l'action des Maquis d'Oisans la période de l'été 1944. Il est vrai qu'elle fut dans nos montagnes la plus active en termes de face à face avec l'ennemi ou d'actions de guerre.

Pourtant, l'année 1943 voit en Oisans se constituer en plusieurs lieux, des groupes bien souvent hétéroclites, alimentés par les réfractaires STO arrivant de toute la France, jeunes patriotes, déserteurs multiples d'une Wehrmacht qui a recruté trop large dans des pays « amis », aventuriers ou échappés de prison pour des motifs qui n'ont parfois au départ rien à voir avec l'idéal de la défense de la France, anciens militaires qui n'ont pas perdu la foi en la France éternelle...

Selon où le hasard de la géographie et de leurs connaissances pousse ces jeunes, ils trouvent des embryons de maquis, avec des structures qui ne valent que par la qualité du chef qui les dirige. Ainsi en est-il à la Villette de Vaujany, à la Garde ou au Villard Notre Dame où nous nous trouvons aujourd'hui. Le petit groupe qui occupe en novembre 1943 le hameau des Essarts deviendra par agrégations successives ce qui sera ensuite dénommé la compagnie Stéphane. Ce groupe est passé par la Villette de Vaujany avant d'émigrer sur les pentes du Rochail. La compagnie Stéphane sera ensuite un modèle pour la tactique de la guérilla efficace.

Alors pourquoi cette brusque attaque en Oisans le 23 novembre 1943 ?

Remettons nous dans le contexte de ce qu'on qualifie souvent comme l'année noire de la guerre.



Allocution de Philippe Brun, maire de Villard-Notre-Dame (plaque souvenir en page 2)

Le 9 octobre 1943 l'ingénieur André Abry avait été abattu au centre du Grenoble occupé. Des incidents avaient alors débuté avec les Grenoblois, dont une manifestation courageuse cours Berriat directement au siège de la Gestapo. Il y eut ensuite la manifestation qui se termina au Monument des Diables Bleus, ce lieu emblématique grenoblois des troupes de montagne et qui tourna au drame. En effet elle se termina par les arrestations du 11 novembre 1943 et les terribles déportations du 13 novembre 1943.

La réplique de la Résistance fut alors l'explosion du parc d'artillerie tenu par la Wehrmacht le 14 novembre 1943. L'occupant se vengea par l'arrestation d'un certain nombre de chefs de la Résistance, ce qu'on appelle la Saint Barthelemy Grenobloise du 25 au 26 novembre 1943.

C'est dans ce contexte de la lutte pour la Liberté en Dauphiné que se situe l'acte destructeur de la Wehrmacht au Villard Notre Dame.

L'ennemi s'est rendu compte qu'il est partout attaqué, donc il se défend, même dans les coins les plus reculés puisqu'il sait, - la Russie y

est pour quelque chose – que la Montagne recèle des caches pour les hommes et le matériel. Il monte

au Villard Notre Dame pour liquider les Maquisards.

On ne s'appesantira pas sur les informateurs qui envoient les troupes allemandes brûler des Essarts... heureusement évacués à temps par les Maquisards grâce à un coup de fil providentiel et courageux en provenance du Bourg d'Oisans, juste avant que l'attaquant coupe le fil.

Ces informateurs sont indignes de la France... Les Essarts désertés brûlent parce qu'ils sont vides. Ils ne seront jamais reconstruits.

Ce qui compte aujourd'hui, c'est de rappeler par notre présence et par cette plaque restituée par les soins de la Commune du Villard Notre-Dame, que là aussi, dans ces rochers de l'Oisans, on résista tout comme on le fit à Grenoble en novembre 1943 dans le même esprit patriote pour un futur alors bien obscur !

Vive la République, Vive la France !

Pierre GANDIT, Vice-Président de la Communauté de Communes en charge du Patrimoine historique,

Maire de la Garde en Oisans

Dauphiné Libéré le 10 Août 2016

ALPE D'HUEZ | Maquis de l'Oisans : mobilisation et émotion pour les cérémonies

Dimanche, le dépôt de gerbes sur les stèles du maquis de l'Oisans de l'Alpe d'Huez s'est effectué à l'issue des cérémonies dirigées par Gilbert Orcel, président de la section locale de l'Association des anciens descendants et amis du Maquis de l'Oisans.

La première cérémonie s'est déroulée au monument installé depuis 30 ans au deuxième tronçon à 2 700 mètres. Un lieu choisi afin de rappeler aux skieurs l'histoire du massif, le courage et l'abnégation des hommes qui ont lutté pour

la liberté. La plaque stipule : "Ici, le 14 août 1944, le groupe mobile numéro 1 du maquis de l'Oisans a surpris et défait une forte colonne allemande de la 157 DA interdisant victorieusement à l'ennemi l'accès au plateau des lacs où s'était replié l'hôpital FFI de l'Alpe d'Huez".

Une forte délégation venue rendre hommage aux combattants de l'Oisans

Pierre Volait et Pierre Montaz ont ensuite ému l'assis-

tance par leurs témoignages. À noter la présence du maire Jean-Yves Noyrey, de son premier adjoint Daniel France, de Gilles Strappazon, maire de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne et conseiller départemental, de Christine Besson-Segui, vice-présidente qui représentait le président Gérard Lanvin-Lespiau et de bien d'autres habitants de l'Oisans venus célébrer leurs anciens combattants.

La deuxième cérémonie s'est quant à elle tenue au monument rue du Maquis de l'Oisans.



La première cérémonie s'est déroulée à 2 700 mètres d'altitude devant le monument.



À l'Alpe d'Huez à 2700 mètres, le 7 août 2016



À l'Alpe d'Huez, avec deux militaires du 93e RAM



Dépôt de gerbe de la section de l'Alpe d'Huez par Roger Chalvin et Pierre Montaz



À La Garde en Oisans, allocution de Gilles Strappazon, conseiller départemental, à côté du maire M. Gandit

JEUDI 11 AOÛT 2016 : COL DU LAUTARET



Messe devant la chapelle du Col du Lautaret



Cérémonie au col du Lautaret le 11 août 2016 où l'association était représentée par une délégation de l'Alpe d'Huez conduite par Gilbert Orcel

Compte tenu de l'état de la route autour du barrage du Chambon en 2015, et l'accès au col du Lautaret devenu très difficile, notre association n'avait pas pu se rendre à cette émouvante cérémonie au mois d'août 2015.

SAMEDI 13 AOÛT 2016 : LAC DU POURSOLLET



Cérémonie au Poursollet le 13 août 2016, Jean Duby et Pierre Volait, deux anciens maquisards de la Section Porte



Dépôt de gerbe de l'Association Nationale au lac du Poursollet par Nicole Bertolone et Luc de Coligny entourés par les descendants : Arnaud, Nolan, Ferréol et Alban



Recueillement des familles et anciens devant la stèle

LUNDI 15 AOÛT 2016 : OZ, RIVIER D'ALLEMONT, ALLEMONT



Le 15 Août 2016 dépôt de gerbe par Roger Lamarre et Michèle Jeangrand devant le monument aux morts d'Oz en Oisans



Le 15 Août 2016, cérémonie au Rivier d'Allemont, devant le monument aux morts. Intervention de Gilles Strappazzon, Conseiller départemental



Alain Giniès, maire d'Allemont et André Genevois, maire d'Oz, entourent Gilles Strappazzon, conseiller départemental



Le 15 Août 2016 cérémonie au monument aux morts de la Fonderie à Allemont

MERCREDI 17 AOÛT 2016 : VAUJANY, LA VILLETTE DE VAUJANY, GAVET



Le 17 Août 2016, devant le monument aux morts de Vaujany, dépôt de gerbe par Roger Lamarre et Michèle Jeangrand



Le 17 Août 2016 devant le monument aux morts de Vaujany, dépôt de gerbe par Gilles Strappazzon et Yves Genevois, maire de Vaujany



Cérémonie à la Villette de Vaujany le 17 Août 2016



Dépôt de gerbe de l'Association au Charnier de Gavet par Roger Lamarre, Michelle Jeangrand, Marie-Noëlle Battistel, députée de l'Isère, et Gilles Strappazzon, conseiller départemental

DIMANCHE 21 AOÛT 2016 : LA CROIX DU MOTTET, SAINT BARTHÉLÉMY DE SÉCHILIENNE, SÉCHILIENNE



Cérémonie à la Croix du Mottet le dimanche 21 août 2016 - Madame Cyrille Plenet, maire de Séchilienne avec à ses côtés Jean-Claude Bizec, maire de Vizille et Gilles Strappazzon, maire de St Barthélémy de Séchilienne



Croix du Mottet, dépôt de gerbe de l'Association par Gilles Strappazzon et Hélène Verdonck

Le 21 Août 2016, après la cérémonie à la Croix du Mottet, nous nous retrouvons traditionnellement et par alternance, aux cimetières de Séchilienne et de St Barthélémy de Séchilienne

Discours de Madame le Maire de Séchilienne :

Ce jour de commémoration marque le 71^e anniversaire de la libération de la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, nous sommes là pour nous rappeler le drame de la guerre qui s'est joué en France, dans le monde ainsi que dans nos vallées et nos montagnes.

Tout au long du mois d'août 1944, des combats ont fait rage dans la vallée de l'Oisans. Les soldats allemands qui cherchaient à fuir l'arrivée des américains s'étaient regroupés dans le parc du château de Vizille. Et c'est à la Croix du Mottet, cette position unique qui donne le

maximum d'avantages que le capitaine LANVIN (chef du Maquis de l'Oisans) organise la défense. Il s'agit de défendre les crêtes au-dessus du péage de Vizille pour bloquer la fuite des allemands.

Ces combats ont été victorieux mais sanglants.

Les morts à qui nous rendons hommage aujourd'hui nous rappellent la réalité brutale de la guerre et nous invitent au recueillement mais aussi à la réflexion sur la nécessité de préserver la paix.

C'est pourquoi nous avons le devoir de savoir, de nous

souvenir et de transmettre à nos jeunes et à nos enfants. Les rescapés, les déportés, les survivants de cette guerre nous mettent en garde, nous, les générations d'aujourd'hui, sur nos fragilités et nos faiblesses. Ils nous rappellent à quel point nous nous devons ne pas oublier pour rester dans la paix.

Pour sauver l'avenir, il en va de la sagesse de chacun d'entre nous et de notre capacité à réfléchir et à s'engager en faveur de la paix.

Cyrille PLENET – Maire de Séchilienne



Le 21 Août 2016, au cimetière de Séchilienne, allocution de Madame Cyrille Plenet, maire de Séchilienne



Puis au cimetière de Saint Barthélémy de Séchilienne, le 21 Août 2016, allocution de Gilles Strappazon

Commémoration à la Croix du Mottet

En ce dimanche se sont déroulées trois cérémonies commémoratives successives : à la Croix du Mottet (située à la sortie du péage de Vizille au pied de la route menant au hameau des Rivoirands), au village de Séchilienne et à celui de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne, célébrant les combats du maquis de l'Oisans en août 1944.

Les élus et représentants d'associations ont répondu présents

En présence de nombreuses personnes dont les porte-drapeaux représentants les sections locales du ma-

quis, des représentants d'associations d'anciens combattants et de personnalités dont Christine Besson, vice-présidente de l'association nationale des anciens, descendants et amis des maquis de l'Oisans et du secteur 1, ainsi que Gilles Strappazon, conseiller départemental et maire de Saint-Barthélémy-de-Séchilienne, Cyrille Plenet, maire de Séchilienne, et son premier adjoint, Claude Boujard, Jean-Claude Bizec, maire de Vizille, et Robert Pouchot, représentant le comité de coordination des anciens combattants. C'est le "Chant des partisans" qui a ouvert la cérémonie, avant

que ne soit lue l'épithaphe inscrite sur la stèle.

Des gerbes au pied de la stèle

Trois gerbes ont ensuite été déposées, la première au nom du Maquis par Gilles Strappazon, la deuxième au nom de la ville de Vizille par Jean-Claude Bizec et Robert Pouchot, puis la troisième au nom de la commune de Séchilienne par Cyrille Plenet et Claude Boujard. La cérémonie s'est ensuite terminée par le chant "Aux morts" et l'hymne national "La Marseillaise", avant que le cortège ne reprenne la route.



Le cortège s'est arrêté devant le monument pour rendre hommage aux disparus.

Dauphiné Libéré, 23 août 2016

CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE L'INFERNET À LIVET ET GAVET – 12 JUIN 2016

Au Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet, le dimanche 12 juin 2016, le 72ème anniversaire des combats de l'Oisans qui ont abouti à la Libération de Grenoble par le Maquis de l'Oisans, le 22 août 1944, a été célébré par une émouvante cérémonie. Celle-ci était organisée par l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, présidée par Gérard Lanvin Lespiau, fils du Capitaine André Lespiau alias « Lanvin », chef en 1944 du maquis de l'Oisans et du secteur 1 Grenoble de l'Armée Secrète. Monsieur Gérard Lanvin, absent pour raison familiale, était représenté par ses vice-présidents Christine Besson Ségui et Bertrand Moreau.

Une nombreuse assistance s'était rassemblée autour des plus de trente portedrapeaux, ainsi que de nombreuses autorités et personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles, on peut citer Monsieur Lionel Beffre, nouveau Préfet de l'Isère, Messieurs Michel Savin Sénateur-maire de l'Isère, Gilles Strappazzon, conseiller départemental et Maire de St Barthélémy de Séchilienne, Gilbert Dupont, Maire de la



Un piquet d'honneur de la Batterie de renseignement de la Brigade « Oisans », du 93ème RAM, à sa droite, assis, des anciens maquisards et les personnalités rassemblés autour du Préfet Lionel Beffre, de Michel Savin, Sénateur de l'Isère et de Gilles Strappazzon, Conseiller départemental

commune de Livet-et-Gavet, Yves Genevois, vice-président de la Communauté des communes de l'Oisans et Maire de Vaujany représentant M. Christian Pichoud, Madame Martine Jullian, conseillère municipale représentant le Maire de Grenoble Monsieur Eric Piolle, ainsi que les maires et conseillers des communes amies de l'Oisans. De nombreux représentants d'associations étaient présents : M. Philippe Blanc délégué départemental de la Fondation de la France Libre, M. Léon Sert pour le comité sud-Isère Légion d'Honneur, M. Jean-Marc Hodebourg président de la Section Isère-Savoie de la Fédération des Troupes de Marine, M. Albert Ladame président de l'association nationale des sous-officiers de réserve de l'armée de l'air, l'association Mémoire de la

Libération Dauphinoise représentée par son président M. Gérard Guétat. La gendarmerie de Bourg d'Oisans était représentée par le commandant Del Sol et nous remercions également les pompiers présents.

Le piquet d'honneur de la Batterie de renseignement de la Brigade «Oisans», du 93ème RAM, présent au pied du Mémorial était commandé par un sous-officier issu de la promotion «Gérard Giraldo». L'adjudant Gérard Giraldo, fils de notre regretté ancien président Dario Giraldo, est mort pour la France le 4 janvier 1997 en mission commandée lors d'opérations du 6ème RPIMA à Bangui, en Centre Afrique. La batterie Oisans fut très émue de saluer Marcelle Giraldo, la mère de Gérard Giraldo présente à la cérémonie.

Cette manifestation - qui avait reçu, en 2014, le label officiel des actions mémorielles de la Résistance, des débarquements, de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme - était organisée avant tout pour honorer la mémoire des 189 maquisards ou membres des groupes francs, hommes et femmes de toutes origines, de toutes confessions, morts pour la France dans le Secteur 1 Oisans et Grenoble, ainsi que le combat des 1526 maquisards de l'Oisans et les 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble, dont certains étaient présents parmi nous :

Roger Lamarre, résistant dans le secteur 1 à Grenoble (groupe André Sorrel en lien avec le Capitaine Georges Bois alias Sapin) puis engagé dans la 1ère Armée ; **Gaston Magi**, Président des Anciens des 11ème et 15ème BCA, résistant à Grenoble, puis engagé dans la campagne des Alpes et les combats du Mont Froid; **Jean-Emile Martoglio** ancien maquisard de l'Oisans à la section Jacob, puis campagne de Maurienne; **Pierre Montaz** à l'Alpe d'Huez, apporte son aide aux maquisards lors du repli de l'hôpital du Dr Tissot et des blessés, avec l'aide de 11 Américains

« tombés du ciel »; **Paul Reymond**, ancien maquisard de l'Oisans incorporé à la section Lafleur; **Pierre Volait**, ancien maquisard de l'Oisans à la section Porte, puis engagé volontaire au 21ème RIC de la 1ère Armée française, il perd une jambe dans les combats des Vosges en Novembre 1944.



Luc de Coligny

Le Lieutenant-Colonel Luc de Pillot de Coligny, petit neveu du **Capitaine Lanvin**, rappela entre autre dans son allocution, les principales caractéristiques de ce maquis de l'Armée Secrète :

1 - Son chef emblématique et "grande figure de la résistance dauphinoise", **André Lespiau alias Lanvin** avait « structuré ce maquis comme une unité militaire et entraîné ses hommes à une nouvelle forme de guerre, une tactique inédite, la guérilla ».

2 - Son chef, « officier d'active des troupes coloniales, était venu en France, avec des tirailleurs indochinois, sénégalais et des soldats

d'autres colonies, de métropole ou de départements d'outre-mer. Le maquis de l'Oisans était de par son chef, un maquis colonial. »

3 - Un maquis local : « Le maquis de l'Oisans, né dans le cadre du plan de déploiement de l'armée secrète, compte aussi beaucoup de jeunes français de Grenoble et de l'Oisans. »

Les opinions politiques restaient au vestiaire comme aimait à le dire Lanvin. « Le scoutisme dans toutes ses déclinaisons et les mouvements de jeunesse ont apporté aussi leur lot de maquisards. La diversité des motivations reflétait la diversité des hommes... Le facteur unitaire était ailleurs et la seule cause à défendre était la liberté. »

4 - Un maquis international : « Vous écouterez bien les noms qui seront égrenés tout à l'heure : ils figurent sur ce monument, là devant vous. Nous y entendrons des Russes, des Polonais, des Belges, des Algériens, des Sénégalais, des Indochinois, des Espagnols, des Italiens, des Juifs, des Allemands ».

Qui étaient ces maquisards ? « français et étrangers, politiques ou pas, militaires et civils, de toutes races, de toutes religions. Quel fut l'élément commun à tous ces hommes, la source unique où chacun a puisé et

où tous se sont retrouvés ? Quel fut le point de départ qui envoya tous ces hommes et ces femmes dans un seul et même combat ? ... car il n'était ni évident, ni facile, le choix de s'opposer et de prendre les armes... ».

L'hymne de l'Infanterie de marine était ensuite chanté a capella par les anciens des Troupes de Marine, Luc de Coligny et Jean-Marc Hodebourg, en résonnance avec l'histoire de ce maquis « colonial » et de son chef. L'appel des morts fut ensuite, égrené par Pierre Montaz, Pierre Alphonse et Gilbert Orcel.

Puis, Camille Compostel interpréta a capella le chant « À la gloire des morts pour la Patrie » (photo en page de couverture) : « Ils sont pieusement tombés pour la Patrie, ces Braves que nos yeux ne pourront plus revoir, ils ont sans hésité pour la France meurtrie, sacrifié leur vie, accompli leur devoir. Gloire à nos morts. »

Les élus et présidents d'association déposèrent ensuite leurs nombreuses gerbes devant le monument.

Après la minute de silence, c'est de nouveau Camille Compostel qui donnera le ton pour la Marseillaise, avant que les autorités ne saluent les nombreux porte-drapeaux et porte-fanions présents, représentant les sections du maquis de l'Oisans, anciens des 6^{ème} et 7^{ème} BCA, le souvenir Français de Briançon...

Soucieuse de mettre l'accent sur la diversité des nationalités et origines des maquisards, l'association annonce qu'à partir de 2017, un maquisard d'origine étrangère sera mis à l'honneur chaque année. Il a été ainsi choisi Nicolas Abramoff, jeune maquisard d'origine russe et,

premier dans l'ordre alphabétique des morts figurant sur le Mémorial de l'Infernet. Sa sœur, Lydia Abramoff-Guazzone, très émue, est présente auprès des maquisards.

Au cours de l'apéritif offert par Monsieur Dupont, maire de Livet et le conseil municipal, Monsieur le Préfet Lionel BEFFRE a remis l'insigne de porte-drapeau à Maurice Alphonse pour ses sept années de service et de fidélité à l'Association, Bertrand Moreau, vice-président, lui remet le diplôme en compagnie de la vice-présidente Christine Besson Ségui.



Monsieur le Préfet remet l'insigne de porte-drapeau à Maurice Alphonse pour ses 7 années de service et de fidélité à l'association, Bertrand Moreau lui remet le diplôme

RAVIVAGE DE LA FLAMME - PARIS

10 SEPTEMBRE 2016

Réunie autour de Bertrand Moreau, vice-président et président de la section de Paris, de Pierre Volait et de Bernard de Gaulle, notre association était invitée à la cérémonie du Ravivage de la Flamme, le samedi 10 septembre 2016, à l'Arc de Triomphe en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie à Paris, S.E. Monsieur Alexandre Orlov.

Ce ravivage, en hommage aux alliés et aux Français Libres et FFI, rassemblait également l'escadron de chasse 2/30 en activité, Normandie Niémen, fondé par les Français Libres, commandants, pilotes et mécaniciens de la célèbre escadrille de chasse créée par le Général de Gaulle en septembre 1942, son association mémorielle, ainsi que la section locale de l'UNC de la Manche et, dans l'optique d'une ouverture à la société civile, l'Académie culinaire de France.

La portée symbolique était encore une fois très forte et le niveau protocolaire de la cérémonie élevée. Les deux gerbes de l'Oisans, portées par Laure Sandier, Michelle Jeangrand et Claudette Coquet, étaient déposées par Pierre Volait, Bernard de Gaulle et Bertrand Moreau ainsi que par Christine Besson Ségui et Nicole Bertolone. Les porte-drapeaux de l'Oisans étaient Patrick Mulot, fils du maquisard Robert Mulot et Bernard Coquet, neveu du maquisard Maurice Guillot. Le ravivage fut effectué par S.E. Monsieur Orlov et ses enfants en fraternité avec les autres représentants d'association.



Bernard de Gaulle et Bertrand Moreau côte à côte dans le cortège Ravivage de la flamme



La Musique des Gardiens de la Paix - La préfecture de Police

La Musique des Gardiens de la Paix de Paris, excellente, jouait les hymnes Russe et la Marseillaise ainsi que, pour clore, le chant des Partisans qui fut interprété de la manière la plus émouvante et magnifique qu'il nous ait été donnée d'entendre depuis longtemps. Nous avons adressé nos félicitations au chef de musique. Par ailleurs, nous nous sommes entretenus avec SE Monsieur Orlov, ainsi que Madame Zoya Kritskaya, Premier Secrétaire, pour évoquer la mise en avant des maquisards d'origine russe pour la cérémonie de l'Infinet en Juin 2017.

Une agréable réception organisée par Pierre Volait et l'association, permettait de se retrouver et d'échanger avec tous les participants. Nous remercions vivement Pierre pour son accueil toujours si amical et chaleureux.



La traditionnelle photo de groupe sous l'Arc de Triomphe

Le ravivage de la flamme symbolise le respect dû à la mémoire du soldat inconnu et de tous les combattants français et alliés tombés au champ d'honneur. En font partie les 191 Maquisards de l'Oisans, tombés entre mai et août 1944 pour la Libération de la Basse Romanche et de Grenoble, mais aussi ceux engagés dans l'armée régulière de septembre 1944 à mai 1945 pour la Libération de la France. Comme chasseurs alpins, ils tombèrent lors de la bataille des Alpes. Comme soldats de la 1ère Armée de De Lattre, ils disparurent dans les combats des Vosges, d'Alsace, de la poche de Colmar et d'Allemagne.

La Flamme est également devenue le symbole de l'avenir et de la foi de notre pays dans son destin et plus récemment, la Flamme de la Nation. Elle rassemble tous les jours dans un geste citoyen et le recueillement, les composantes de la société française aux côtés des associations d'anciens combattants pour réfléchir aux conditions de la Liberté.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

9 JANVIER 2016

C'est au cercle mixte de la caserne *Gendarme Offner* de la gendarmerie de Grenoble, que s'est tenue le samedi 9 janvier 2016, l'assemblée générale de l'association nationale des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans, concernant l'exercice du 1^{er} novembre 2014 au 31 octobre 2015.

Autour du président Gérard Lanvin Lespiau, des vices-présidents Christine Besson Ségui et Bertrand Moreau, des présidents de sections, des présidents d'associations et de nombreux participants, a été exposé et détaillé l'ensemble des activités de l'année écoulée et les 17 cérémonies organisées par l'association. Les comptes de l'association étaient présentés par Christine Besson Ségui en l'absence de la trésorière Nicole Bertolone hospitalisée, avec la volonté de la plus grande transparence. Le projet en cours du développement du site internet et son évolution était présenté par Luc de Coligny. L'assemblée validait la nomination de la présidente de la Section de Pont-de-Claix, Brigitte Palamini. Chacun à leur tour, les présidents de section ont présenté les rapports d'activité.

À l'issue des travaux, Monsieur Jean-Pierre Barbier, député et président du Conseil départemental, nous assurait de son soutien.

Ensemble nous nous sommes recueillis sur la stèle du Gendarme Robert Offner, héros de la résistance et Bertrand Moreau prononçait l'allocution présentée ci-après.

La gerbe du maquis de l'Oisans était ensuite déposée par Gérard Lanvin Lespiau, Roger Lamarre et Luc de Coligny puis celle du Conseil Général de l'Isère par son Président Jean-Pierre Barbier accompagné de Gilles Strappazzon, conseiller départemental.

Monsieur le Président du Conseil départemental, Monsieur le Conseiller départemental, Monsieur le Président de la Communauté de communes de l'Oisans, Monsieur le représentant de M. le maire de Grenoble, Messieurs les officiers représentants le commandant du Groupement de Gendarmerie départementale et le Délégué Militaire Départemental adjoint, Monsieur le représentant de la Fédération des Soldats de Montagne, Mesdames et Messieurs les présidents des associations, Mesdames et Messieurs,

Au nom de notre Président Gérard LANVIN LESPIAU et au nom de toutes les sections, en tant que fils du

maquisard Loïc MOREAU et vice-président de l'association nationale des anciens et descendants du maquis de l'Oisans et du secteur 1 de l'Isère et de Grenoble, je vous remercie d'être toutes et tous présents à cette cérémonie qui clôt l'assemblée générale du maquis de l'Oisans. Cette cérémonie a été initiée par Dario GIRALDO en 1997 dès sa prise de fonction en tant que président du maquis de l'Oisans.

Le Gendarme Robert OFFNER était né en 1909 à Guebwiller dans le Haut-Rhin. Il appartenait à la brigade de Roybon en Isère ; Tout en étant gendarme, il sabotait les ordres inspirés par l'occupant et renseignait la Résistance. Après le débarquement, il rejoint avec son

officier les FFI dans un groupe franc. Il devint rapidement sous-lieutenant FFI par son courage, son habileté et son jugement. Le 25 juillet 1944, il dirige une embuscade contre les Allemands. Le 5 août, il demande à partir en reconnaissance à partir du camp de Chambarrand, car un détachement allemand est signalé. Il est fait prisonnier au cours de cette reconnaissance et conduit à la Gestapo de Beaurepaire, il est torturé mais refuse de parler. Les Allemands décident de le fusiller. Conduit au poteau d'exécution, il refuse de se laisser bander les yeux ; soutenant son camarade PECHEUR, il s'adresse au peloton et dit d'une voix ferme :

« Je suis un gendarme français et je suis fier d'appartenir aux FFI. Je vais vous montrer comment un français sait mourir. Je réclame l'honneur de commander le feu ».

Commandant lui-même le feu, il tombe sous les balles de ses ennemis assassins.

Mesdames et Messieurs, nous sommes réunis autour de la stèle du gendarme OFFNER pour honorer sa mémoire mais aussi à travers lui, celle des 189 morts de l'Oisans ainsi que celle de tous les Résistants de l'Oisans et de l'Isère, qui parfois venaient de loin.

Le maquis Armée secrète de l'Oisans, dont le chef désigné par Albert SEGUIN de REYNIES était le capitaine André LESPIAU alias LANVIN, entouré par Georges BOIS alias SAPIN, chef du sous-secteur de Grenoble, d'André JULLIEN alias BRIANCON, chef du 2ème bureau, et beaucoup d'autres. - faisait partie de l'armée de libération nationale voulue par de GAULLE. Il était aussi le maquis de Grenoble qu'il libéra le 22 août 1944, Grenoble ville Compagnon de la Libération.

Comme le gendarme OFFNER, les 1526 hommes et femmes de toutes origines, conditions ou religions de l'Oisans, les 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble étaient réunis autour du même serment de libération de la France contre l'occupant nazi qui est inscrit sur nos drapeaux « La liberté ou la mort ».

Que la mémoire de leur engagement, de leur courage dans l'adversité si terrible de ces années



Stèle du Gendarme Offner

43-44, que la valeur et la fraternité de leurs actions, que l'esprit d'égalité qui régnait parmi eux malgré ou grâce à 8 nationalités représentées et la présence de toutes les sensibilités et composantes de la Résistance AS, Combat, Libération, Libération sud, FTP, MOI,... et dans une discipline librement consentie et tendue vers l'action, éclairent nos dirigeants actuels.

Les maquisards de l'Oisans, devenus chasseurs alpins, menèrent en altitude l'un des derniers combats en Europe contre les combattants nazis réfugiés dans les Alpes. Le 4 mai 1945, les troupes allemandes en retraite sur tous les fronts d'Italie capitulaient. Nous devons ainsi aux Maquisards de l'Oisans les dernières extensions territoriales françaises sur certaines contrées alpines. Le maquis de l'Oisans, maquis de l'Armée Secrète d'inspiration gaulliste, a largement réussi, grâce

aux actions de son chef le Capitaine Lespiau alias Lanvin à intégrer, toutes les composantes de la résistance intérieure dans ses unités et groupes mobiles.

Plus de 1526 maquisards et 800 membres des cellules insurrectionnelles recensés, hommes et femmes, en firent sans doute le deuxième maquis de France, après le Vercors qu'il vengea. C'est pourquoi dans un esprit d'unité - cette unité, que la Résistance, par ses combats, rendit pour un temps à la France dans le sang et les larmes, comme le déclara le Général de Gaulle -, nous rendons hommage à tous les Résistants, Maquisards, Français Libres morts pour la France et à nos disparus. Mais aussi à cet esprit de la Résistance et aux valeurs de courage et de Liberté que nous devons perpétuer.

Bertrand MOREAU, vice-président de l'Association et président de la section de Paris, le 9 janvier 2016

DE BRÈVES NOUVELLES...

PASSATION DE COMMANDEMENT BATTERIE OISANS DU 93^{ÈME} RAM

Vendredi 13 Mai 2016 à Varcès, caserne de Reyniès

La Batterie OISANS qui a pour devise « La liberté ou la mort » a désormais un nouveau chef. La passation de commandement de la Batterie Oisans du 93^{ème} RAM - Batterie de Renseignement de la Brigade 27 - entre le **Capitaine Jacques Olivier** quittant la Batterie après deux années passées à sa tête et le **Capitaine Alexis Coulon** recevant le commandement, a eu lieu le vendredi 13 mai dernier 2016.

Notre association était très honorée de participer à cette émouvante cérémonie, en présence du Général Hervé Bizeul, commandant la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne et du Colonel Patrice de Camaret chef de corps du 93^{ème} RAM.

Après la cérémonie de passation de commandement, le Général Bizeul invitait les représentants de notre association à partager un moment d'échange très convivial avant de se retrouver au cocktail organisé pour la circonstance.

L'association était représentée par son président Gérard Lanvin Lespiau, Christine Besson Ségui, Nicole Bertolone, Gaston Magi, Roger Lamarre et Gilbert Orcel portant le drapeau de l'association.



Changement de commandement



Roger Lamarre et Gaston Magi aux côtés des soldats du 93^{ème} RAM des Troupes de Montagne



Gilbert Orcel porte le drapeau de l'Association



R. Lamarre et G. Magi à la gauche du Général Bizeul

CÉRÉMONIES DU 18 JUIN 2016 À GRENOBLE, SUR LA TOMBE DE DARIO GIRALDO ET DEVANT LA STÈLE DE SON FILS, L'ADJUDANT GÉRARD GIRALDO

18 Juin 2016 : 76^e Anniversaire de l'Appel du général de Gaulle du 18 juin 1940

Ce samedi matin en présence du Préfet de l'Isère, du président du département et de nombreuses autorités civiles et militaires, notre association était présente à la cérémonie dirigée par M. Renaud Pras, directeur départemental de l'ONAC au monument des martyrs. Le drapeau national était porté par Gilbert Orcel.



Les représentants de l'Association



Le discours du Préfet

Recueillement sur la tombe de Dario Giraldo au cimetière de Grenoble

Ce même jour, c'est au cimetière de Grenoble et en présence d'une délégation de parachutistes que nous nous sommes recueillis sur la Tombe de notre ancien président Dario Giraldo, décédé le 18 juin 2012, et devant la stèle dédiée à son fils, l'adjudant Gérard Giraldo, du 6^e RPIMA, mort pour la France au cours d'une mission commandée le 4 janvier 1997 à Bangui en République de Centrafrique.



Devant la tombe de Dario Giraldo

LE PRIX DE L'ENSEIGNEMENT : CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION - SESSION 2016

Parmi les différentes formes prises par la Résistance, l'art et la littérature jouèrent un rôle important. Ce fut le sujet proposé lors du concours national de la Résistance et de la Déportation session 2016.

Personnellement, représentant notre association des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans, j'ai assisté aux travaux du jury le mercredi 6 avril 2016.

Ma mission était avec une équipe composée de professeurs, de représentants d'association, de sélectionner la meilleure réalisation dans une des 6 catégories de candidats.

Nous étions une équipe de 7 personnes pour regarder, analyser, critiquer ou apprécier des courts métrages tournés par des jeunes de 1^{er} S de la région, sur la guerre de 39-45.

Beaucoup d'imagination, beaucoup d'idées, beaucoup de sentiment, beaucoup d'angoisse pour eux.

Ce fut pour moi un moment de tristesse, de souvenir.

Mais pour les professeurs présents, certains élèves passaient à côté du sujet.

Malgré cela ce fut un groupe de 9 jeunes cinéastes du Lycée La Pléiade qui fut retenu suite à la projection d'un film où il était question de poèmes trouvés dans un grenier.

On ne doit pas voler tout le savoir que l'on a, aussi il faut résister, était écrit.

Le 25 mai, j'assistais à la remise des prix à la Préfecture de Grenoble.

Le Préfet, Monsieur Bonnetain à l'ouverture de la cérémonie disait :

« Votre participation volontaire à ce concours est un engagement, et aussi aujourd'hui, vous incarnez l'avenir citoyen. »

Ce fut très émouvant et touchant de voir ces jeunes émus, recevoir leurs prix.

Notre association avait offert des bandes dessinées « Résistants oubliés ».

Pour conclure cette remise de prix, le Préfet posait cette question :

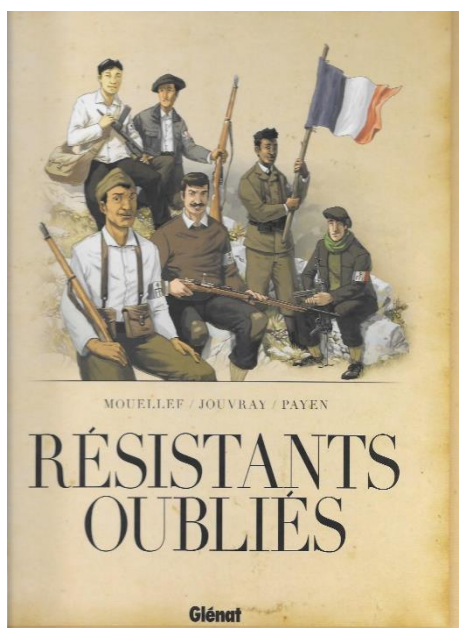
Qu'aurions nous fait nous, durant cette guerre ?

Et terminait sur cette phrase :

Résister doit se conjuguer au présent.

Le 10 juin, en mairie de Grenoble j'assistais à un film tourné par les lauréats de 2015 sur leur pèlerinage au camp d'extermination le Struthof...

Michelle JEANGRAND



BANDE DESSINÉE « RÉSISTANTS OUBLIÉS »

Elle était présentée dans le précédent bulletin de notre association. Nous portons à votre connaissance deux articles de presse parus depuis, soulignant le travail actif de Kamel Mouellef auprès des jeunes écoliers.

LE PONT-DE-CLAIX |

Au collège du Moucherotte, devoir de mémoire avec la BD "Résistants oubliés"

Après "Turcos" en 2011, Kamel Mouellef vient de publier une bande dessinée aux Éditions Glénat : "Résistants oubliés", en collaboration avec Olivier Jouvray, et Baptiste Payen, qui signe les dessins.

Vendredi, il est venu rencontrer les élèves de 3^e de la classe de Loïc Amieux, professeur d'histoire au collège Le Moucherotte/Nelson-Mandela, pour rendre hommage aux combattants oubliés par l'Histoire. À travers ces échanges, l'auteur a voulu sensibiliser les jeunes aux symboles de la République française que sont le drapeau bleu-blanc-rouge et "La Marseillaise". Son objectif : faire retrouver l'amour de la France aux jeunes issus de l'immigration.

Cette intervention a été rendue possible grâce à l'appui de la Métro, représentée par Hassan Boutemine, chargé de mission, la municipalité, représentée par le 1^{er} adjoint Sam Toscano, et la principale du collège, Sophie Romann, ainsi que la coopération de l'association franco-marocaine "La Vallée du Guir".

Se souvenir de « ces indigènes de la Résistance »

De juin 1940 à la fin de la Seconde Guerre mondiale, des milliers de tirailleurs algériens, sénégalais, malgaches, indochinois, espagnols, italiens et tunisiens ont gagné les rangs des FFI pour aider à la Résistance contre l'occupation allemande. La bande dessinée de Kamel Mouellef rend hommage à



La rencontre a donné lieu à des débats très riches avec les élèves.

ces combattants et leur engagement, à travers des récits inspirés de faits réels. L'ouvrage permet ainsi de découvrir le rôle de « ces indigènes de la Résistance ».

L'échange qui a suivi avec les collégiens n'a pas tardé à être relié à l'actualité. Kamel Mouellef, d'origine algérienne, ne cache pas qu'il y a un travail à faire sur la religion dans la société française. Les jeunes élèves se sont aussi rappelés les horreurs de 2015 en France, et comment les Français, toutes origines confondues, se sont soudés pour une cause commune.

Pour Kamel Mouellef, il est nécessaire de ne pas amalgamer la cruauté humaine et la religion. À la question « Ça vous fait quoi d'avoir la même religion qu'un djihadiste ? », il propose par exemple de répondre : « Et vous, ça vous fait quoi d'avoir la même religion qu'Hitler et Franco ? ».

Josiane MOREL



Kamel Mouellef est venu à la rencontre d'une classe de collégiens pour évoquer son dernier ouvrage, la BD "Résistants oubliés". D'origine algérienne, l'auteur veut faire retrouver l'amour de la France aux jeunes issus de l'immigration.



Autour du drapeau du 1^{er} Régiment de tirailleurs, Kamel Mouellef a invité les collégiens à chanter ensemble "La Marseillaise". « Ce drapeau, a-t-il rappelé, incarne les valeurs par 120 ans de combats, 120 ans de sacrifices, 120 ans de fidélité à la patrie ». Avec émoi, les élèves ont entonné l'hymne national, car ils avaient bien compris que leurs grands-parents ont été baignés dans l'histoire de la France autant que dans celle de l'Algérie ou des pays du Maghreb. Devant l'intérêt des élèves, le 1^{er} adjoint Sam Toscano a soumis l'idée d'organiser un voyage à Dachau.

Source : Le Dauphiné Libéré – dimanche 22 mai 2016

« La violence n'apporte rien d'autre hormis le fait d'engendrer encore plus de violence »

Au collège Henri Wallon, l'action de sensibilisation des élèves est quotidienne. En effet, tout au long de l'année, les responsables et l'équipe pédagogique agissent afin de mettre en place des événements ayant pour finalité d'inculquer différentes valeurs, de développer un esprit critique et bien évidemment d'apprendre de nouvelles choses à l'ensemble des participants.

Récemment, grâce à Abdelaziz Gesmi et à l'intervention de Faouzi Bensalem et Hassan Boutemine, c'est Kamel Moueleff, directeur commercial et auteur de BD, qui est intervenu auprès d'une classe de 6^e et de 3^e du collège. Lors de sa visite, il a pu présenter « Résistants oubliés », sa deuxième BD après « Turcos », parue en 2011.

« Il faut que nous apprenions à aller au-delà des origines »

Pendant son intervention, Kamel Moueleff a pu parler de l'histoire et plus précisément de celle dont on entend peu parler : « Je travaille avec une équipe afin de créer des BD ludiques s'adressant à des gens de 7 à 77 ans. Cependant, comme dans les livres d'histoire, les BD présentent des faits réels, que l'on recueille grâce à un grand nombre d'archives, après avoir entrepris de longues recherches auprès des familles ou encore des musées », explique l'auteur.

Pour sa nouvelle œuvre, l'écrivain et son équipe se sont intéressés à la période de la Résistance. Pour lui, cet-

te BD est un moyen de rendre hommage, à son échelle, à tous ceux qui se sont battus pour la France mais que l'on a tendance à ne pas mentionner : « Cette œuvre est un hommage à tous les résistants oubliés », ajoute-t-il.

Au-delà de ça, Kamel Moueleff a tenu à faire passer un message aux jeunes. Pour lui, il faut que tous soient conscients qu'il faut être uni et avancer ensemble pour pouvoir vivre paisiblement. Pour ça, il faut commencer par surpasser les a priori, les préjugés, et constituer un seul et même nation sans aucune division en fonction de la couleur de peau ou des origines de chacun : « Aujourd'hui, dans notre société actuelle, il faut que nous apprenions à aller au-delà des origines » précise Kamel Moueleff. « Nous ne connaissons pas la vie de chaque citoyen, mais ce qui est certain, c'est que chacun d'entre nous a une histoire qui le rattache à la France... nous sommes tous français. »

L'auteur a également tenu à revenir sur les nombreux actes de violence que connaît la France ces derniers temps : « En tant que jeune, vous devez vous battre pour y arriver, mais ici on parle de combat intellectuel, de se surpasser et de faire tout ce qu'il faut pour réussir. Nous sommes loin de la violence au sens de "délict" car il faut que vous sachiez une chose, la violence n'apporte rien d'autre hormis le fait d'engendrer encore plus de violence, alors soyez intelligent », conclut l'auteur.

Marwa BOUCHKARA



Kamel Moueleff entouré d'Abdelaziz Gesmi, principal du collège (à droite) et de Faouzi Bensalem (à gauche).

Kamel Moueleff a encore de nombreux projets

À la fin de son intervention, Kamel Moueleff en a profité pour évoquer les idées qu'il souhaite développer aux travers de plusieurs projets sur lesquels il est en train de travailler.

Il a notamment parlé d'un film sur Abdelkader Mesli, imam qui a fait des attestations qui ont permis de sauver des milliers de juifs de la déportation : « Pour moi Abdelkader Mesli est un personnage manquant de l'histoire, auquel on ne rend pas hommage alors que ce qu'il a fait est formidable. C'est pourquoi j'aimerais créer un film qui raconte son histoire. »

Il a également mis en avant d'autres personnes qu'il compte bien intégrer



Les collégiens ont écouté attentivement les conseils de Kamel Moueleff.

dans ce scénario et dans ses futures BD : « Il y a plusieurs autres personnages importants que je présenterai probablement dans une troisième BD qui portera sur les événements de

Sétif du 8-mai-1945. »

Ce qui est certain c'est que les élèves ont beaucoup apprécié cette rencontre et en ont tiré un grand enseignement.

M.B

Source : Le Dauphiné Libéré – mercredi 1^{er} juin 2016

Rappel :

Le Livre RÉSISTANTS OUBLIÉS de Kamel Mouellef, Olivier Jouvray et Baptiste Payen, publié aux Éditions Glénat sous forme de bande dessinée, est en vente à la Librairie Glénat, 19 Avenue Alsace-Lorraine, 38000 Grenoble au prix de 14,95€.

SUITE DONNÉE AU PROJET DE PARC MARIE VOLAIT À LA TRONCHE

Le 14 septembre 2011 à l'occasion des journées du patrimoine, M. Hervé-Jean Bertrand Pougant, alors maire de la ville de la Tronche, organisait avec son Conseil municipal et la présence de la famille, une cérémonie pour marquer la pose de la première pierre de l'aménagement du futur **parc Marie Volait**, situé **rue Marie Volait**, non loin du Centre de Recherche des Armées connu sous le nom de Centre de Recherche Emile Pardé ! Désormais le CRSSA n'existe plus à la Tronche.

Aujourd'hui, sous l'impulsion de la nouvelle municipalité de la Tronche, les travaux sont terminés et une plaque souvenir rend ainsi hommage à cette mère de 8 enfants, veuve lorsqu'arrivant de Lausanne, elle vint s'établir à la Tronche en 1934 où elle s'impliqua fortement dans les œuvres sociales.

Ses trois fils : Maurice, André et Pierre, étaient à la section PORTE (Volait) du Maquis de l'Oisans en 1944, puis engagés sur le front des Alpes et dans la 1^{ère} Armée.

Texte de la plaque souvenir :

Marie Volait 1887 - 1955

élue conseillère municipale en 1946

lors du premier scrutin ouvert à des candidates femmes



Le parc Marie Volait à La Tronche dont la première pierre a été posée en 2011 est terminé



Il est situé rue Marie Volait



Revue de la Fondation de la France Libre - Mars 2016

DANS LES DÉLÉGATIONS



Isère

Activités de 2015

Du 26 avril au 1^{er} mai, notre délégué a rejoint à Nice l'Amicale de la 1^{re} DFL pour la commémoration des combats de l'Authion. Il a eu le plaisir d'y retrouver Mme Yvette Quelen, le colonel Pierre Robédât, Thierry Terrier, Sylvain Cornil-Ferrot et son ami Henri Écochard.



Dépôt de la gerbe de la Fondation de la France Libre et du maquis de Chambarand à l'Authion.

Représentant de l'Amicale du maquis de Chambarand, qui avait intégré le 3 septembre 1944 le BM4 du commandant Buttin, nous avons déposé une gerbe en leur nom au monument des fusillés Marius de l'Authion dans la neige et le brouillard.



Philippe Blanc aux côtés d'Albert Troccaz et Henri Dauphin, rescapé du champ de mines, à Grenoble le 22 mai.

À l'initiative de la délégation de l'Isère, une plaque honorant la mémoire de deux volontaires de la compagnie Stéphane, morts pour la France le jour de la libération de Grenoble le 22 août 1944, a été inaugurée à Grenoble le 22 mai. Ce jour-là, Jean-Paul Barbiéri et Jean Lamorlette, 21 et 22 ans, sont tombés, victimes de mines allemandes à l'entrée du fort Rabot. Soixante-et-onze ans après, il était temps que leur engagement et leur sacrifice soient reconnus.

Le 27 mai, à la préfecture de l'Isère, notre représentant a participé à la remise des prix du Concours national de la Résistance et de la Déportation. À ce sujet, nous regrettons que la France Libre ne fasse pas l'objet d'un sujet à part entière.

Le 18 juin, c'est en compagnie de notre ami Lucien Vermeulen, artilleur de Camberley en juillet 1940, ancien de la colonne Leclerc, de la Force L et de la 2^e DB, que nous avons déposé la gerbe de la Fondation au mémorial de la Résistance.

Le 11 septembre, nous avons représenté, au camp de Chambarand, la Fondation de la France Libre à la cérémonie d'hommage à deux vétérans du maquis de Chambarand ayant rejoint le BM4 de la 1^{re} DFL le 3 septembre 1944 à Lyon. À cette occasion, M. Louis Brenier a été fait chevalier de la Légion d'honneur et M. Henry Pellet a reçu la médaille militaire. Leur camarade de combat, Georges Pipard, commandeur de la Légion d'honneur, était présent.



Le 11 septembre au camp de Chambarand, Henry Pellet, Louis Brenier et Georges Pipard, trois vétérans du maquis de Chambarand au BM4 de la 1^{re} DFL.

Le 5 novembre a eu lieu la cérémonie annuelle de la remise de la croix de la Libération à la ville de Grenoble le 5 novembre 1944 par le général de Gaulle en présence du colonel Fred Moore, délégué national des communes « Compagnon de la Libération », et de M. Yvan Thiébaud, secrétaire général de l'ordre de la Libération. Par une belle matinée ensoleillée, un hommage a été rendu aux troupes de montagnes aux ordres du général Hervé Bizeul au mémorial national des troupes de montagne, dont notre délégué a été pendant dix ans le conservateur. Ensuite, des gerbes ont été déposées devant la stèle qui rend hommage, à Grenoble, aux treize compagnons de la Libération natis de l'Isère.



Le colonel Fred Moore saluant le général Guy Giraud (2S), ancien patron de la 27^e DIA, au mont Jalla.

Au cours de cette année 2015, notre délégué a participé à de nombreuses cérémonies, entre autres, le 13 juin à Saint-Nizier à la nécropole des martyrs du Vercors et le 17 juin à l'Infernet au mémorial du maquis de l'Oisans. Il a publié une brochure concernant l'exposition « Les chasseurs de la France Libre » et le journal de guerre de François Martin, avec en annexe

les souvenirs de Louis Mairet, chasseurs alpins du 6^e et du 12^e BCA à Narvik, Français Libres du 1^{er} juillet 1940, parachutistes SAS de la France Libre, compagnons de la Libération (200 pages au format A4). En préparation : les lieux de mémoire des treize compagnons de la Libération natis de l'Isère. À ce jour, notre délégué a rédigé 29 publications.

Obsèques du général Morel

Le 6 janvier 2016, accompagnant mon ami d'enfance Daniel Huillier, président des Pionniers du Vercors, je me suis rendu à Évian, en l'église Notre-Dame de l'Assomption, aux obsèques du général de gendarmerie Charles Morel, où j'ai retrouvé le colonel Pierre Robédât, compagnon d'armes du défunt, qui a retracé sa carrière.

Né en 1916, lieutenant, il prend, fin 1943, le commandement de la compagnie de gendarmerie de Saint-Marcellin (Isère). Prenant immédiatement contact avec le

secteur 3 de l'Armée secrète et assure des liaisons avec le Vercors. En juillet 1944, il rejoint ce maquis avec sa compagnie.

Après la fin tragique des combats, où sept de ses hommes furent fusillés par les Allemands, il réussit à rejoindre le maquis de Chambarand qui participe à la libération de Lyon le 3 septembre 1944. Les Chambarands intègrent alors la 1^{re} DFL au sein du BM4 du commandant Buttin.

Nommé capitaine, commandant la 2^e compagnie du BM4, il participe aux combats des Vosges, de l'Alsace et de l'Authion. Promu général de brigade en 1975 puis général de division, il était grand officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 39-45, rosette de la médaille de la Résistance.

À l'issue de la cérémonie, les honneurs militaires ont été rendus.



Allocution du colonel Pierre Robédât lors des obsèques du général Morel.

Philippe Blanc

CÉRÉMONIE D'ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE GRENOBLE LE 22 AOÛT 2016

Notre association était présente le 22 août 2016 place des martyrs, pour participer aux cérémonies de commémoration de la libération de Grenoble, mais surtout pour se souvenir de l'action des maquis et plus particulièrement du maquis de l'Oisans, Secteur 1 de Grenoble, conduit par le Capitaine Lespiau alias *Lanvin*, qui prit une part active à la libération de la ville et de sa région. L'association était représentée par Nicole Bertolone, Denise Challande, Michèle Jeangrand, Roger Lamarre et Gaston Magi.



Cérémonie place des Martyrs



Michèle Jeangrand et Denise Challande avec des jeunes stagiaires à la mairie de Grenoble

CASERNE BIZANET LE 26 AOÛT 2016

Notre association était présente le 26 août 2016 à Grenoble, pour la cérémonie d'hommage aux victimes de la rafle à la Caserne Bizanet le 26 août 1942 et l'inauguration d'une plaque du souvenir. Nicole Bertolone et Denise Challande représentaient l'association.

Ci-après, le texte de la plaque du souvenir :

Dans le contexte de la rafle du Vel d'hiv à Paris les 16 et 18 juillet 1942, la politique antijuive du gouvernement de Vichy connaît un tournant. Le 26 août, une vague d'arrestations massives des Juifs étrangers est organisée par police française en Isère comme dans toute la zone sud du pays.

353 personnes, hommes femmes et enfants, sont interpellées et conduites à la caserne Bizanet située au 51 avenue Mal Randon, à l'emplacement de l'actuelle école Bizanet. Là toutes sont soumises à une commission de « criblage » avec un contrôle approfondi : identité, résidence, situation familiale, travail...

Après le « tri », 244 personnes échappant aux catégories administratives du régime en raison de leur nationalité, de leur âge, etc, sont libérées. La centaine restante est alors emmenée au camp de Vénissieux dans le département du Rhône. Elles y retrouvent des personnes arrêtées à Vienne et à La Tour du Pin avant d'être déportées vers le camp nazi d'Auschwitz en Pologne où la très grande majorité sera exterminée.

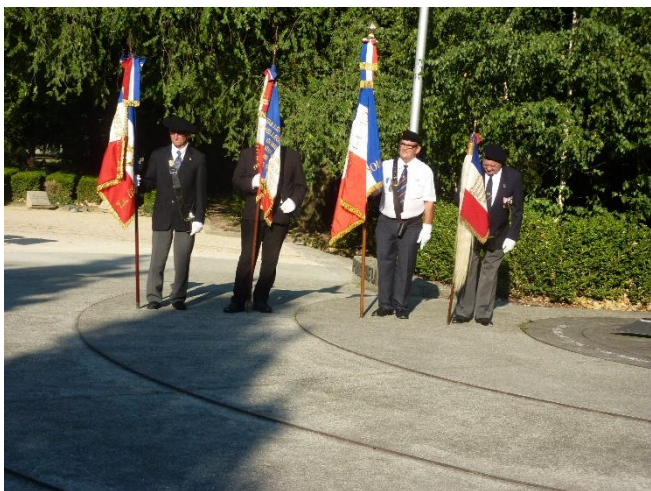


Hommage aux victimes

ANNIVERSAIRE DES COMBATS DE BAZEILLES À GRENOBLE

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2016

Le comité Isère-Savoie de l'Association des Anciens des Troupes de Marine, organisait vendredi 9 septembre 2016 à 18 heures, place Paul Mistral à Grenoble, une cérémonie pour célébrer le 146^{ème} anniversaire des combats de Bazeilles. Le président Jean-Marc Hodebourg, rappelait cette année l'hommage à rendre aux anciens des troupes de Marine de la Division Bleue, qui lors du conflit de 1870-1871, s'illustrèrent brillamment à de nombreuses reprises et particulièrement à Bazeilles, dans les Ardennes. Notre association avait répondu à l'invitation du président Hodebourg et le drapeau national ainsi que celui de la section locale de l'Alpe d'Huez, étaient portés par Gilbert Orcel et Alain Alliaud.



Le drapeau national de notre association, porté par le Président Gilbert Orcel



Au micro le président des Troupes de Marine Section Isère/Savoie, Jean-Marc Hodebourg

COMMUNIQUÉ DE LA SECTION D'EYBENS

La Section d'Eybens a comme chaque année été présente à toutes les cérémonies de notre association nationale, que ce soit dans l'Oisans ou à Paris à l'occasion du Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, avec le drapeau. Elle est également régulièrement présente aux cérémonies des 8 mai et 11 novembre à Eybens où la Section est toujours fidèlement représentée par Roger Lamarre, Gaston Magi, Emile Martoglio et Christine Besson Ségui ; une gerbe est déposée à cette occasion et Thomas Lamarre en est le porte-drapeau.

Un changement dans l'organisation et la composition du bureau :

Gaston Magi a souhaité être déchargé de ses fonctions de Trésorier et de Secrétaire qu'il assurait au sein de la Section d'Eybens - il a aussi la charge des Amicales des anciens des 11^{ème} et 15^{ème} BCA -. C'est **Michelle Jeangrand** qui a pris ces nouvelles fonctions depuis fin septembre 2016, qu'elle en soit remerciée.

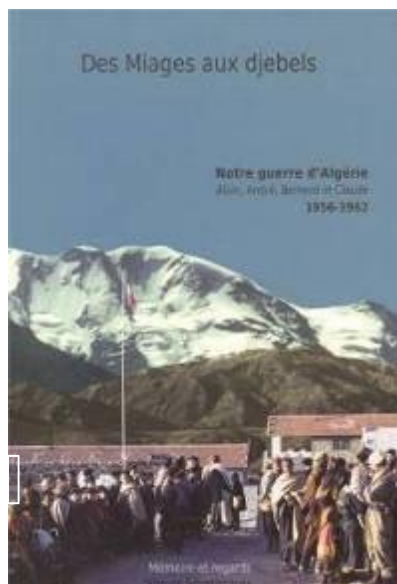
Gaston Magi est désormais membre d'Honneur de notre Section.

Roger LAMARRE,
Président de la Section d'Eybens

LIVRE « DES MIAGES AUX DJEBELS » DE CLAUDE GRANDJACQUES

Notre guerre d'Algérie, 1956-1962

C'est dans le cadre d'un **projet d'exposition au musée des Troupes de Montagne**, sur le sujet de **la participation des Troupes alpines à la guerre d'Algérie**, que ce livre a été proposé à la Fédération des Soldats de Montagne par Claude Grandjacques, ami de notre association.



Au-delà d'un témoignage personnel et d'une histoire familiale, ce livre publié en 2006, préfacé par Serge Cattet, est riche d'une importante documentation et crédits photographiques. Il y est question des Troupes alpines, **les 7^{ème} et 27^{ème} BCA** : Alain, frère de l'auteur, engagé au 7^{ème} BCA est tué le 8 juin 1960. Claude engagé dans l'Oranais au 5^{ème} REI, termine la guerre comme responsable d'une Section Administrative Spécialisée en Kabylie. Les Troupes alpines combattant aujourd'hui sur les territoires extérieurs ne sont-elles pas confrontées au même type de guerre que celui rencontré en Algérie...

Ce livre accompagné d'un CD est en vente au musée des Troupes de Montagne à Grenoble ou auprès de notre association au prix de 20 Euros. L'intégralité des recettes sera versée au profit des blessés ou veuves de guerre des Troupes alpines combattant sur les territoires extérieurs.

Voici, à propos de ce livre, un courrier reçu :

« C'est par hasard cet été que j'ai rencontré Claude Grandjacques et découvert son livre, et le CD qui lui est joint. Ayant combattu 5 ans en AFN, j'ai, depuis 1961, lu beaucoup de livres sur cette période de 1954 à 1962, en Algérie. C'est le premier livre que je lis qui soit absolument « authentique ». Par ce terme j'entends :

- qu'il se réfère en tout à la vérité, exposant les événements dans leur cadre historique, depuis 1830, et géopolitique, religieux etc. C'est un document d'histoire sans parti pris. Des personnes, des documents, des faits, des lieux et dates.

- que les aspects personnels sont eux aussi VRAIS : pas de baratin, pas d'affabulations : des lettres d'époque, quelques explications pour les présenter.

C'est donc une mine de documents d'histoire, et un récit qui dit en vérité ce que nous avons vécu et vu en Algérie. C'est pourquoi, depuis cet été, c'est le premier livre dont je conseille la lecture à ceux qui veulent vraiment comprendre et savoir ce que fut ce qu'on a appelé tardivement et bien à tort « la Guerre d'Algérie ». S'ils n'ont le temps que de lire un livre à ce sujet, c'est celui-là qu'il faut lire. »

Jean-Charles de COLIGNY

CENTENAIRE DE L'ONAC

Le centenaire de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre sera organisé le **jeudi 17 novembre 2016 sur la commune de Belley**, en partenariat avec les services départementaux de l'Ain, de l'Isère, de la Savoie, de la Haute Savoie et sera honoré de la présence de **Madame Rose-Marie ANTOINE, directrice générale**. Cette journée se déroulera de 9h30 à 16h30, dans la salle l'*Intégral* de Belley. Monsieur Renaud Pras directeur départemental de l'ONAC Isère nous a fait savoir qu'un déplacement en car était organisé au départ de Grenoble / Gare à 7h45. Christine Besson Ségui et Nicole Bertolone représenteront l'association à cette importante journée.

REPORTAGE SUR LE CENTENAIRE DES COMBATS DE LA SOMME 1916-2016

La Fédération des Soldats de Montagne organisait du 2 au 4 juin 2016, pour le centenaire des combats dans la Somme, un déplacement sur les lieux de mémoire autour de RANCOURT sur l'axe Péronne-Bapaume, où les Soldats de Montagne ont été massivement engagés en 1916 : chasseurs alpins, principalement des 6^{ème} 7^{ème} 22^{ème} 47^{ème} Bataillons de Chasseurs Alpins, morts pour la France.

La délégation de la Fédération des Soldats de Montagne était conduite par son Président le Général (GDI) Michel KLEIN et son Secrétaire Général le Lt Colonel Gérard LIEBENGUTH. La Fédération Nationale des Anciens chasseurs était représentée de même que les Amicales des 6^{ème}, 7^{ème}, 22^{ème} B.C.A. et l'association nationale des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans, adhérente à la Fédération.

Le Général (GDI) Klein, rend ainsi hommage aux Chasseurs dans un Editorial de Fresm Info du mois de juin dernier :

*« **Téméraires** chasseurs du 6^{ème} BCA ... **Braves et disciplinés** chasseurs du 7^{ème} aux côtés de ceux du 22^{ème} BCA ... **Vaillants** chasseurs du 13^{ème} ... **Intrépides et courageux** chasseurs du 27^{ème} et du 28^{ème} BCA au sein de la 6^{ème} Brigade ... **Audacieux et valeureux** alpins du 159^{ème} RI Alpine au sein de la 77^{ème} Division ... »*

Il conclue ainsi : *« Comme ils nous le montrent aujourd'hui, les cadres et soldats de montagne de la 27^{ème} BIM sont de la même trempe que leurs Anciens. Présents au Mali, au Niger, au Tchad, ils combattent pour éviter que l'obscurantisme d'un adversaire djihadiste se développe dans des pays africains amis et en Europe. Notre Liberté dépend de la réussite de ces combats, la défense de nos valeurs passe par leur victoire ! Vive les Soldats de Montagne ».*



Dans le chemin creux De gauche à droite : M. Pourchain - Général (GDI) Klein et son épouse - le clairon du 7^{ème} BCA - Colonel Liebenguth



À la nécropole de Maurepas autour du maire Bruno Fosse

Nous publions ci-après le compte-rendu d'Anne Lesbros, membre de notre association, qui a participé avec Christine Besson Ségui à ce déplacement :

J'ai décidé de faire ce chemin à l'envers pour en savoir plus sur la vie de mon grand-père paternel engagé volontaire à 17 ans et demi en 1915 et dont mes oncles m'avaient dit qu'il avait combattu dans la Somme après avoir été en Alsace successivement dans les régiments d'infanterie 157^{ème}, 17^{ème}, 140^{ème} et 141^{ème} où il fut suffisamment gazé pour être réformé en juin 1918. J'accompagnais ainsi une amie de longue date, Christine Besson Ségui vice-présidente de notre association, dont deux aïeux, avaient combattu aussi durant la première guerre mondiale.

Après un voyage de 7 h en voiture sous une pluie incessante, avec notre organisateur et conducteur infatigable, le Lt colonel Gérard LIEBENGUTH et avec le Caporal clairon du 7^{ème} BCA, nous voici arrivés à notre hôtel à Rancourt, **jeudi 2 juin** dans l'après-midi.

Ce village est un lieu du souvenir. Il concentre, pour une population de 200 habitants, trois cimetières regroupant les combattants de la première guerre mondiale des parties

belligérantes : français, britanniques et allemands. Après s'être installés dans nos chambres, nous allons jusqu'au site de la Nécropole nationale de Rancourt et Bouchavesnes, pour découvrir le mémorial, le cimetière immense, la chapelle construite à l'initiative du Père Doncoeur aumônier militaire des 35^{ème} et 42^{ème} RI, et dans laquelle une plaque de marbre devant l'autel évoque son souvenir (1).

Le lendemain **vendredi 3 juin**, d'autres représentants d'associations nous ont rejoints, comme le Général Morel, ancien chef de corps du 7^{ème} BCA. Ce matin est consacré à un circuit de plusieurs villages, témoins d'actions d'éclat en 1916. Ce fut d'abord le village de Sailly-Saillisel, Combles, Bouchavesnes-Bergen, Frégicourt dont il ne reste rien qu'un panneau commémoratif et la tombe d'un aumônier militaire. Puis le maire de Maurepas, M. Bruno FOSSE nous a conduits vers un lieu de combat : « le chemin creux » où les chasseurs alpins devaient en 1916, procéder à la prise d'une ferme hôpital qui existe toujours et dont il est aujourd'hui le propriétaire.

Accompagnés d'un de ses adjoints, Monsieur Pouchain qui est la mémoire locale de ces différents lieux, nous avons arpenté le « chemin creux » que M. Fosse a lui-même dégagé cet hiver avec son tracteur et qu'il souhaite mettre en valeur pour développer le tourisme local. Un jeune allemand nous a rejoint, sur les traces lui aussi de son histoire et de son aïeul.

Au son de notre clairon, nous nous sommes ensemble recueillis à la Nécropole nationale de Maurepas et avons déposé une gerbe de fleurs.

A midi, Monsieur le maire de Maurepas et son conseil municipal, nous invitaient chaleureusement à partager un somptueux buffet de charcuteries locales. Des échanges de cadeau eurent lieu.

Dans l'après-midi, nous nous sommes retrouvés à Rancourt pour rendre hommage aux anciens combattants morts aux combats.

D'abord au cimetière allemand (plus de 11400 soldats enterrés), tout en grès sombre, puis au cimetière britannique, plus petit (6000 soldats) où chaque tombe en calcaire clair arbore fièrement

les armes des différents régiments ayant combattu. Nous avons achevé notre périple au cimetière français (presque 9000 morts).

L'allocution du Général Klein rappelait l'engagement des Soldats de Montagne et le dépôt de gerbe avec la Fédération Nationale des Anciens Chasseurs (FNAC) et son représentant le colonel Monneveu, clôturait cette émouvante cérémonie. Nous avons ensuite visité la chapelle et l'impressionnant musée qu'elle abrite, alimenté entre autres par les trouvailles des habitants chaque fois qu'ils fouillent et défrichent leurs terres.



Cimetière allemand de Rancourt

En fin d'après-midi les maires de Rancourt, Madame Céline GUERVILLE et de Bouchavesnes, Monsieur Régis GOURDIN nous invitaient à partager le verre de l'amitié, moment de grande convivialité qui donna lieu à des échanges intéressants.

La soirée s'est achevée autour d'un repas auquel participaient M. le maire de Maurepas et M. Pouchain. Ce

même soir étaient présents sur le lieu de notre dîner, les maires de la communauté de communes de la région, dont la ville principale est PERONNE : lieu où Louis XI a eu l'occasion de lutter contre ses ennemis des Flandres et de l'Artois... mais aussi lieu de naissance de Mac Orlan qui a servi au 269^e RI, auteur de « *Sur la route de Bapaume* »... Péronne est aussi le siège d'un important musée commémorant la première guerre mondiale et les combats de la Somme. Un autre musée nouvellement réaménagé, est situé plus au nord à THIEPVAL.

Samedi 4 juin, nous sommes partis tôt pour un autre lieu de mémoire des Soldats de montagne à 80 kms au sud, à PINON, pour la commémoration des combats du 6 juin 1940.

Ces différentes cérémonies ont débuté par une messe avec l'aumônier militaire et en présence d'un détachement de chasseurs alpins d'active du 7^{ème} BCA. Puis nous sommes allés déposer des gerbes sur des sites de combat avant de revenir vers la mairie où une importante cérémonie avait lieu en présence de l'adjointe du sous-préfet et du député local, avant le verre de l'amitié.



Cimetière anglais de Rancourt, au centre le Général Klein fait une allocution

Enfin chacun a pris le chemin du retour. Sur l'autoroute nous sommes passés non loin du village de Colombey les 2 Eglises et nos yeux cherchaient au loin, la majestueuse Croix de Lorraine dressée vers le ciel !

En découvrant le nombre de cimetières répartis dans le canton, par un temps médiocre de froid et boue, j'ai pris conscience des conditions de vie qu'ont eues les soldats de la génération de mon grand-père. Partis pour rechercher les traces de nos ancêtres, nous comprenons mieux pourquoi ils ne parlaient jamais de leur guerre et pourquoi une partie de cette génération était devenue plus « pacifiste ».

Anne LESBROS

(1) L'aumônier Paul Doncoeur a appuyé de tout son pouvoir l'idée de la construction de cette chapelle pour y recevoir chaque année les pèlerinages des survivants de la bataille de la Somme. Elle a pu être inaugurée en 1922, grâce à la générosité de tous, et tout spécialement de M. et Mme du Bos qui ont perdu leur fils tombé le 25.9.1916, à l'assaut de Rancourt. En 1937 la chapelle de Bouchavesnes a été léguée au Souvenir Français qui en assure l'entretien.

Lettre de Jean-Charles de Coligny à l'attention de Christine Besson Séqui

Chère Christine,

Sortir, s'ouvrir est d'actualité. Le maquis de l'Oisans ouvre son histoire et se fait de mieux en mieux connaître. Enfin !

Vous êtes par votre travail, permanent et bénévole depuis tant d'années, un agent efficace de cette ouverture. Le but de cette lettre n'est pas de faire votre éloge, il y faudrait des pages et des pages. Elle veut seulement exposer que, par le sang reçu, vous êtes au cœur de la vie du maquis.

Sang Colo et sang Chasseur

Car si le maquis de l'Oisans a une origine coloniale, du fait que le capitaine André Lespiau était officier de l'artillerie coloniale, et qu'il a pris le maquis avec un armement, du matériel et surtout des hommes de sa batterie - le monument aux morts de l'Infernet en témoigne, et le musée de Fréjus en perpétue le souvenir - si le maquis a des racines « Colo », il a aussi et surtout des branches « troupes de montagne ».

Après les combats qui ont obtenu la libération de Grenoble, parmi les 1500 hommes du maquis, beaucoup ont volontairement continué la guerre, ce qui a donné re-naissance au 11^è BCA et au 1/93^è Régiment d'Artillerie de Montagne, qui est à Varcès aujourd'hui, et dont une batterie porte le nom de l'Oisans.

Le 11^è BCA « le 11^è Oisans » se couvrit de gloire au Mont-Froid, avec les 6^è BCA « le 6^è Vercors » et le 15^è BCA « le 15^è Belledonne-Grésivaudan », sous les ordres du Colonel Le Ray. Notre « Marianne » (1), qui conserve pieusement son béret alpin, s'en souvient !!

En fouillant dans vos archives familiales de 1914-1918, vous avez bien vu, Christine, que :

Votre arrière-grand-père Jérémie Brun (de la classe 1893) a fait cette guerre au 51^è BCA, qui est le bataillon dérivé du 11^è BCA : à la mobilisation tous les BCA se doublent par l'arrivée des réservistes (moins de 35 ans) et forment un BCA portant le même numéro + 40. Les deux Bataillons frères avaient même base arrière, à Annecy.

Parti, malgré son âge de « territorial », comme simple chasseur au 51^è BCA, il en revint **Sergent, titulaire de la Croix de Guerre**. Ypres fin 1914, puis en 1915 les Vosges : Metzeral, le Linge, l'Hartmanwillerkopf, etc.

Votre grand-père Joseph Besson (de la classe 1910) partit à la 1^{ère} Batterie du 6^è RAC de Valence-Grenoble. Le 1^{er} groupe (batteries 1, 2, et 3) de ce régiment d'artillerie constitua l'artillerie divisionnaire de la 77^è DI, la « Division Barbot », ou « **Division bleue** » car entièrement constituée d'alpins, en bleu, de « diables bleus ». Votre grand-père resta à cette batterie jusqu'à la fin de la guerre et revint, lui aussi, **maréchal des logis avec la Croix de Guerre**.

Votre grand-père maternel Maurice Guillot qui en 1944 faisait partie du maquis de l'Oisans, servit après la libération de Grenoble, au 11^è BCA lors des combats de Mont-Froid, et

enfin en occupation en Autriche, à Bregenz.

Ainsi vos deux grands-pères et votre arrière-grand-père, Christine, ont fait partie des troupes alpines, et en particulier deux d'entre eux au « 11^è Oisans » ou 51^è BCA, 51^è BCA dont le fanion porte la Médaille Militaire et 4 palmes sur la Croix de Guerre 1914-1918.

Il est clair que cela vous donne à la fois des racines « chasseur » et des racines « colo ». Pardonnez-moi Christine cet « entartage », mais je voulais dire combien votre présence dans le milieu « Chasseur » est naturelle : vous en faites partie. J'ajoute, pour l'Oisans, que notre Président, mon cousin Gérard Lanvin-Lespiau est lui aussi un ancien chasseur.

Votre pèlerinage sur la Somme, pour commémorer 1916

Il est clair que lors de votre pèlerinage « sur la route de Bapaume » (comme chantait Mac Orlan qui y fut blessé) vous avez foulé des lieux où, en 1916, des milliers de Chasseurs et de Colos (sans oublier tous les autres) y luttèrent et y moururent. La « **Division bleue** », la 77, y arriva, venant de Verdun, en août 1916, pour les combats de septembre en particulier. Votre grand-père Besson y tira, avec sa pièce de 75, des centaines, des milliers d'obus, appuyant les assauts des BCA et des 97^è et 159^è RIA, en particulier

J'ajoute, pour mémoire, que le Régiment de Marche de la Légion Etrangère combattait en lien avec les chasseurs et la colo. La Légion Etrangère, comme le maquis de l'Oisans, était

composée d'hommes de plusieurs nationalités qui se battaient et mourraient, unis, pour la France.

À la chapelle de Bouchavesnes, vous avez vu sur l'autel la plaque posée par le Père Doncoeur, héros de la guerre, servant aux 35^e et 42^e RI. Ces deux Régiments d'Infanterie faisaient partie de la 14^e Division, « **Division des as** », car les quatre Régiments d'Infanterie de cette division méritèrent, chacun, 4 palmes et la Médaille Militaire à leur drapeau (comme le 51^e BCA à son fanion). Par tirage au sort, ils se distribuèrent les as : le 35^e As de trèfle, le 42^e As de carreau, le 44^e As de pique et le 60^e As de cœur. Le 47^e Régiment d'Artillerie de Campagne, de cette division, ayant obtenu les mêmes décorations, eut le Joker !

La 14^e DI, Division des As, attaqua en septembre 1916 à côté de **la 77^e DI, la Division Bleue**, dont le maréchal des logis Besson faisait partie.



L'autel en marbre de la chapelle de Bouchavesnes en souvenir du Père Doncoeur

Dans la Chapelle de Bouchavesnes, le Père Doncoeur priait pour tous les morts, et pas seulement pour ceux de l'As de trèfle et de l'As de carreau. Il priait pour tous les morts, ceux des deux côtés...

Sans mémoire, l'homme est comme un arbre sans racines. Le vent en emporte les feuilles et le bois mort va au feu. Vous êtes, Christine, mémoire vivante, et vous avez des racines au maquis de l'Oisans, à la colo et vous déployez vos branches parmi les chasseurs. Merci de ce témoignage édifiant que vous êtes, au sens propre de ce mot.

*« Citadelle, je te construirai dans le cœur de l'homme »
Saint Exupéry*

Jean-Charles de COLIGNY

(1) « Marianne » : il s'agit d'Elisabeth Rioux-Quintenelle, Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec 2 citations. Co-auteur du livre *Voix de Liberté* (1996) et auteur de *La guerre sans arme* (1996).

En 2018, un déplacement sur la Somme aux côtés de la 27^e BIM, verra l'inauguration d'un Chemin de mémoire sur les zones de combats des Bataillons de Chasseurs Alpins.

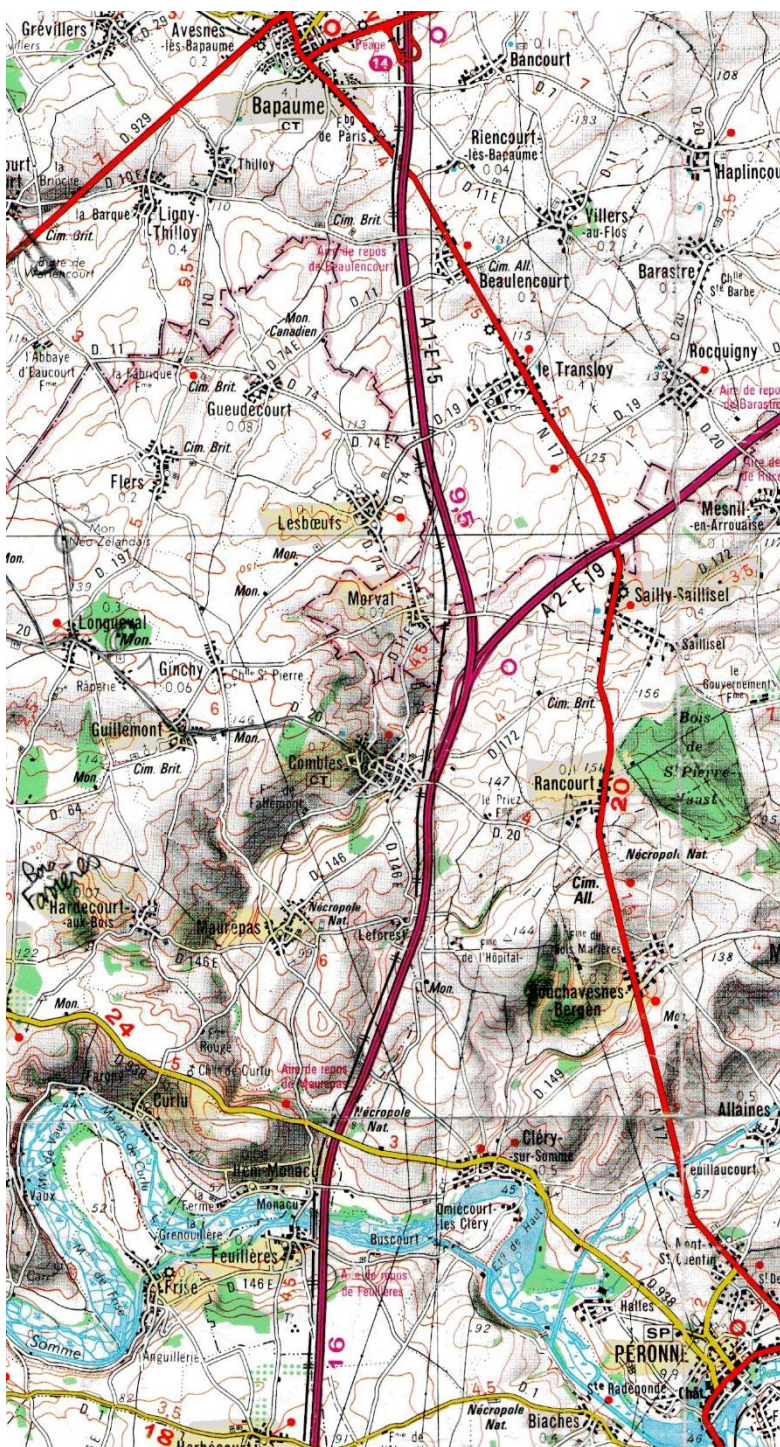
LE TEMPS

*Encore une année passée – déjà ! – si vite !
Et le temps roule,
Et le temps coule,
Tel un torrent dans un sombre ou chatoyant site.
Jour après jour,
Il rompt la tour
De la vie, cruellement il brise ses pierres,
Les amoncelle
Sous sa lourde aile.
D'anniversaires aux éphémères lumières,
C'est un grand Maître,*

*Usant les êtres,
Les façonnant, les enlaidissant sans pitié.
Pourtant, jamais !
Au grand jamais !
Il n'effacera le Souvenir, l'Amitié, Et le Devoir
De vos mémoires.
Alors, faites en sorte qu'après vous, il soit
Toujours la Paix
La Liberté
En lesquelles vous aviez su croire autrefois !
Il y a tellement de décennies déjà ! ...*

Elisa NAVARETTE

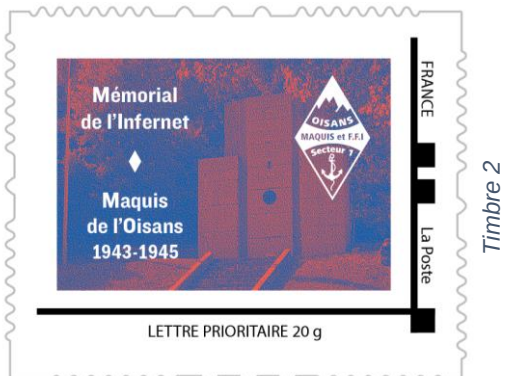
LA SOMME



TIMBRES MAQUIS DE L'OISANS



Timbre 1



Timbre 2



Timbre 3

Le coût de la planche de 30 timbres, 20 g, en tarif prioritaire est de 34,56 € (chèque à faire à l'ordre de l'Association Nationale du Maquis de l'Oisans). Merci de préciser votre choix de timbres (1, 2 ou 3) et le nombre de planches.

Jean-Sébastien LANVIN LESPIAU

Directeur Régional

Théorème Rhône-Alpes

+33 4 50 68 32 11

+33 6 13 32 09 64



Théorème Rhône-Alpes
21 rue Andromède – Parc Altaïs
74650 Chavanod



CALENDRIER DES CÉRÉMONIES DE L'ANNÉE 2017

Vendredi 9 Juin 2017

18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine

19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

Dimanche 25 Juin 2017

10 h 30 à Livet : Cérémonie au Mémorial de l'Infernet.

Rassemblement à 10 heures

Dimanche 6 Août 2017

10 h 00 à Alpe d'Huez : Rassemblement au téléphérique pour monter 2^{ème} tronçon

11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans

16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

Vendredi 11 Août 2017

10 h 00 au Col du Lautaret : Cérémonie devant la chapelle

Samedi 12 Août 2017

16 h 30 à Oulles en Oisans

17 h 15 au Col d'Ornon : Cérémonie devant la stèle du GM3

Dimanche 13 Août 2017

09 h 30 : Cérémonie au lac du Poursollet et recueil devant les stèles

Mardi 15 Août 2017

10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

Jeudi 17 Août 2017

11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet

16 h 00 à Gavet : Cérémonie au Charnier

Dimanche 20 Août 2017

10 h 15 à la Croix du Mottet : Cérémonie devant la stèle

10 h 45 à St Barthélémy de Séchilienne : Cérémonie au cimetière

11 h 15 à Séchilienne : Cérémonie au cimetière

Ravivage de la Flamme 2017, la date sera communiquée ultérieurement

Prochaine Assemblée Générale de l'Association samedi 7 janvier 2017 à 10h au Musée de la Résistance et de la Déportation, 14 rue Hébert à Grenoble. Un déjeuner suivra.

Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1
19, Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

www.maquisdeloisans.fr // asso.maquisoisans@orange.fr

Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée en Préfecture de l'Isère en décembre 1944
I.S.S.N. 0990 -1965 Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2016



Infernet 12 juin 2016. En fin de cérémonie, les autorités serrent les mains des porteurs de drapeaux. Ici M. Lionel Beffre, Préfet de l'Isère, avec Pierre Fresneau, porte fanion de l'Amicale nationale du 7^{ème} BCA



Le Mémorial de l'Infernet et les nombreux drapeaux ; au premier plan, Jacques Vial, porteur de drapeau et président de l'Amicale nationale des Anciens du 6^{ème} BCA

Impression à :



9 rue du Docteur Schweitzer
38180 SEYSSINS
Tél. : 04 76 21 46 88

ANNEXES

Discours de Luc de Coligny, le 12 juin 2016 à l'Infernet

Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire, Monsieur le Sénateur,
Mesdames et messieurs les élus, Mesdames et messieurs en vos rangs et qualités,
Chers maquisards, Chers amis,

Au nom de l'association et de son président, je vous remercie d'être présents aujourd'hui et particulièrement vous, monsieur le préfet, dont nous savons que vous venez de prendre vos fonctions il y a seulement quelques jours.

Le maquis de l'Oisans est connu et réputé dans nos contrées et son souvenir s'estompe au fur et à mesure que l'on s'éloigne des Alpes. Son chef charismatique, mon grand-oncle, le lieutenant-colonel André Lanvin-Lespiau, "*grande figure de la résistance dauphinoise*" comme le définira plus tard le général Alain Le Ray, fut aussi connu à la hauteur de son courage et de son verbe, de ses faits d'armes et de ses coups de gueule.

Une fois cela posé, force est de constater que l'on n'en sait généralement guère plus sur le maquis de l'Oisans. Ce n'est pour autant que je me lancerais dans un cours d'histoire, soyez rassuré. Je vous redonnerai cependant quelques petites clés de lecture sur l'échantillon d'humanité qui composait ce maquis, non pour regarder dans les rétroviseurs ou tenter de marcher à reculons vers un passé inaccessible, mais pour tourner nos yeux et nos pas dans la seule direction possible, vers l'avenir et donc vers notre jeunesse.

Il n'y a pas d'opposition, et encore moins de dialectique, lorsque l'on parle d'anciens et de jeunes, car les anciens d'aujourd'hui étaient les jeunes d'hier et ce sont bien des jeunes qui ont fait les exploits qui nous ont recouvré la liberté. Alors, oui, laissons-nous interroger par le passé : qui étaient ces 1500 jeunes qui composaient le maquis de l'Oisans, maquis auréolé de ce titre de "maquis victorieux", maquis dont je relèverai quelques traits de caractère.

Première caractéristique : le maquis de l'Oisans était militaire. Le capitane Lanvin-Lespiau de l'armée secrète avait structuré son maquis comme une unité militaire avec état-major, unités de combat et de logistique, centres d'entraînement et d'instruction, choisissant ses subordonnés parmi des militaires d'active, qualifiés pour les postes à tenir. Il entraînait ses hommes à une nouvelle forme de guerre, une tactique inédite, la guérilla. Un maquis militaire mais tous n'étaient pas militaires... J'en profite pour remercier la présence de l'armée, pourtant submergée de missions et d'opérations, qui

ne s'y est pas trompée en confiant à la batterie de renseignement de brigade ici représentée, les traditions du maquis.

Deuxième caractéristique : le maquis de l'Oisans était un maquis colonial. Son chef était un officier d'active des troupes coloniales venu avec sa troupe, des tirailleurs indochinois et aussi avec des tirailleurs sénégalais et des soldats venus d'autres colonies, de métropole ou de départements d'outre-mer. Il serait trop long de vous raconter comment cela a été rendu possible, mais l'armée d'armistice disposait en métropole d'unités complètes de coloniaux rapatriables. Nous saluons d'ailleurs la présence ici d'anciens soldats des troupes de marine héritières des troupes coloniales, notre association ayant maintenu après la guerre toutes les traditions de cette arme d'élite.

Des militaires, des coloniaux, mais qui étaient les autres maquisards ?

Troisième caractéristique : un maquis local. Le maquis de l'Oisans est né dès février 1943 dans le cadre du plan de déploiement de l'armée secrète, conséquence de l'invasion par l'occupant de la zone sud en novembre 1942. Bien sûr, on compte beaucoup de jeunes de Grenoble et de l'Oisans. Certains viennent pour ne pas partir au STO, d'autres pour se battre contre l'occupant, d'autres encore pour se « cacher » - prendre le maquis comme l'on disait jadis - ou se soustraire à l'occupant, d'autres après pour des convictions politiques ou religieuses, d'autres enfin pour des motivations qui ne regardaient qu'eux... Le scoutisme dans toutes ses déclinaisons et les mouvements de jeunesse, ont apporté aussi leur lot de maquisards. La diversité des motivations reflétait la diversité des hommes. Diversité religieuse d'abord : le maquis comptait dans ses rangs un aumônier catholique et un aumônier israélite, le grand rabbin de Grenoble en personne. Diversité politique ensuite : les opinions politiques de tous, venant de l'Action française ou du parti communiste, des ligues ou d'aucun parti d'ailleurs, restaient au vestiaire comme aimait à le dire mon grand-oncle. Le facteur unitaire était ailleurs et la seule cause à défendre était la liberté.

Quatrième caractéristique et je m'arrêterai là : la constitution internationale du maquis. Vous écouterez bien les noms qui seront égrenés tout à l'heure : ils figurent sur ce monument, là devant vous, c'est la liste des morts de notre maquis. Nous y entendrons des Russes, des Polonais, des Belges, des Algériens, des Sénégalais, des Indochinois, des Espagnols, des Italiens, des Juifs, des Allemands même... Le maquis de l'Oisans fut d'ailleurs le seul à avoir une section de son association en Israël.

Alors qui étaient-ils : français et étrangers, politiques ou pas, militaires et civils, de toutes races, de toutes religions. Quel fut l'élément commun à tous ces hommes, la source unique où chacun a puisé et où tous se sont retrouvés ? Quel fut le point de départ qui envoya tous ces hommes et ces femmes dans un seul et même combat ? Il serait faux et donc trop facile de relire l'histoire à rebours et de présenter les évidences d'aujourd'hui comme celles de 1940.

Un des points communs à tous nos maquisards était l'éducation, comme Pierre Volait aime à le dire en rappelant toute l'importance de sa mère dans le choix qu'il a fait avec ses frères de partir au Maquis. Et particulièrement dans ces familles de France qui toutes, souffraient encore de la Grande guerre et en cette année du centenaire de Verdun, il est bon de rappeler que la France et le combat pour sa liberté n'étaient pas que des mots : "Halte là, ils ne passeront pas!" avaient crié leurs pères, dont notre grand-père commun, Gérard. Tous les jeunes de ces nations recevaient une éducation fondée sur le respect de la nature de l'homme et sur la dignité humaine. En plagiant Antoine de Saint-Exupéry, je dirais que les hommes se retrouvaient à l'étage qui unissait les hommes. Oui, avant-guerre, l'éducation n'était pas un vain mot et trouvait son premier écho dans la cellule de base de toute société, la famille. Les hommes éduquaient les hommes à l'humanité qui regroupe et non aux factions qui divisent.

Oui, l'éducation à l'amour dans la famille, l'amour de la terre de ses pères, l'amour de son pays. Et également l'éducation à devenir des hommes et des femmes adultes, c'est-à-dire responsables. Si l'école instruisait bellement et nourrissait l'intelligence qui permet le discernement, l'éducation forgeait la conscience, cette arme redoutable qui pousse l'homme au devoir. Seule, la conscience liée au discernement permet de dire "non possumus!", "nous ne pouvons pas", nous ne pouvons plus accepter! Et nos maquisards se sont rebellés face à l'ordre établi, issu en Allemagne comme en France des constitutions nationales et de la démocratie! Bien sûr que non, il n'était ni évident ni facile, le choix de s'opposer et de prendre les armes, je répète bien "prendre les armes" en écho à "aux armes citoyens" en cette année de la Marseillaise! Et c'est bien parce que cette rébellion, ce "non possumus" était contre l'ordre établi, contre tout ce qui existait légalement, que peu de personnes ont eu le courage de poser cet acte de résistance, de mise en tension de tout son être, acte aujourd'hui pourtant glorifié et reconnu comme un des seuls actes possibles.

Alors, oui, les 1500 jeunes de ce maquis étaient des jeunes comme les autres. Des jeunes de leur époque. Regardons désormais devant nous : les enfants d'aujourd'hui sont-ils alimentés à la même source, celle du discernement et de la conscience, celle qui forge l'intelligence et le courage de penser clair et de marcher droit ? Nos jeunes aujourd'hui, plongés dans un bruit permanent que se partagent le matraquage médiatique et le politiquement correct, captent-ils cet héritage moral de la Résistance qui consiste avant tout à résister, c'est-à-dire à opposer une force à une autre force? Nos jeunes ont-ils des éveilleurs de conscience dans leur proximité familiale, sociétale, nationale ou internationale comme le fit l'Eglise catholique en publiant dès 1937 l'encyclique contre le nazisme « mit brennender Sorge » qui mettait en garde contre - je cite - une "guerre d'extermination" et qu'André Julien, alias capitaine Briançon au maquis, avait traduite et diffusée avant même le début de la guerre ?

Oui, regardons ce que nous, descendants et héritiers, avons reçu : la résistance au prêt-à-penser, la résistance aux idées toutes faites, aux clichés et aux messages prémâchés, le renoncement au confort de la possession tranquille de vérités toutes faites. La génération qui nous a précédés a su, au moins partiellement, résister, être résistance; celle qui nous suit attend que nous le soyons ou nous oubliera. Dans ce monde d'aujourd'hui où la menace n'a jamais été aussi présente depuis ces

décennies, allons-nous à notre tour résister à la tentation d'enfouir la tête dans le sable et allons-nous avoir le courage d'une analyse vraie, discernée, en conscience ?

C'est ainsi que nous pourrions être dignes de l'héritage de nos anciens, dont les derniers, assis parmi nous ou retenus chez eux, nous regardent et nous écoutent avec la sagesse d'une vie bien remplie. C'est en tout cas sur ces critères que nous serons jugés aussi par la troisième génération de résistance qui déjà nous regarde et nous observe. Ils attendent aussi pour engager leur vie que nous leur préparions la route en étant ce que nous devons être au risque d'être balayés, des éveilleurs de conscience et des maîtres du discernement. Loin de sentiers battus des pensées de monsieur tout-le-monde, loin des discussions consensuelles et mièvres des salons dorés.

La jeunesse d'aujourd'hui a soif de notre exemple et de notre courage ! Ne la décevons pas ! La jeunesse est belle et elle est « faite pour l'héroïsme » comme l'écrivait Claudel. Nous devons lui transmettre ce que nous avons reçu ! Cette jeunesse doit être et veut être « la jeunesse de la fidélité et cette jeunesse veut préserver pour elle et pour ses fils, la créance humaine, la liberté de l'homme intérieure » car c'est elle la plus importante, c'est elle qui mêlée à la conscience et au discernement, permet de mener le combat intérieur et extérieur de la Résistance.

Devant nos anciens dont la présence s'amenuise, faisons le serment de rester unis en une seule association quel que soit le devenir de ses sections et d'être à notre tour éducateurs et résistants afin de transmettre le flambeau reçu pour que ne s'éteigne jamais la flamme de la vraie Résistance, celle qui, permet quelque soient les circonstances et parfois au prix de vies humaines, que survive puis que revive la France ! »

L'Infernet, le 12 juin 2016, Luc de Coligny